



soFOR

SUD-OUEST
FORMATION
RECHERCHE

www.sofor.net

Formations 2015

**Bureaux : permanence téléphonique,
renseignements, inscriptions**

15, rue de Belgique - 33800 Bordeaux
Tél. 05 56 91 39 58 / Fax 05 56 94 15 72

Courriel : sofor@club-internet.fr
Site web : www.sofor.net

Association «Loi de 1901» N°72.33.00625.33 - 30 juillet 1984 - Préfecture de la Gironde
Siège social : 15, rue de Belgique - 33800 Bordeaux
Siret 330 665 464 00039 - code APE 8559 A

SOMMAIRE

NOS FINALITÉS.....	3
--------------------	---

ENJEUX DE SOCIÉTÉ

La psychiatrie et les Droits de l'Homme.....	4
Qui est le plus fou ? Comprendre la stigmatisation et combattre les préjugés.....	5
La précarité : partenariat travail social et psychiatrie	6
Le risque suicidaire.....	7
Vie affective et sexualité en institution sanitaire ou médico-sociale	8
Les approches transculturelles en santé mentale	9
Les mineurs étrangers isolés : cliniques transculturelles.....	10
Formations MANA /SOFOR.....	11

EXPRESSIONS PATHOLOGIQUES

La maladie mentale : du normal au pathologique.....	12
Du corps à la psyché.....	13
Autisme et troubles envahissants du développement : sensibilisation - module 1	14
Autisme et troubles envahissants du développement : approfondissement pratique - module 2.....	15
Enfants en souffrance : quelles prises en charge ?	16
L'adolescence : de la crise à l'expression pathologique	17
L'hystérie : une clinique à l'épreuve du temps.....	18
L'obsession : de la névrose obsessionnelle aux TOC	19
Les maltraitances sexuelles.....	20
Le traumatisme psychique.....	21
Alcools, alcoolisations, alcoolismes.....	22

TRAVAIL INSTITUTIONNEL

La violence : analyse-prévention-gestion	23
Travail d'équipe et cohérence du soin.....	24
La psychothérapie institutionnelle : fondamentaux et innovations	25
La famille : accueil et accompagnement	26
Histoires familiales, trajectoires sociales et identité professionnelle	27
La fonction d'accueil.....	28
Vivre en MAS, FAM et foyer de vie.....	29

Travailler en CMP	30
La schizophrénie : soigner les patients dans la Cité	31
Le travail de réhabilitation psychosociale	32
Stage pratique Bar Associatif Le Pari : déchronicisation, réinsertion, réhabilitation	33

MÉDIATIONS ET OUTILS

L'entretien clinique.....	34
Les écrits professionnels.....	35
Atelier d'écriture : l'écriture en atelier - module 1	36
Atelier d'écriture : mise en place et animation - module 2	37
Atelier conte.....	38
L'utilisation du numérique et des jeux vidéos dans le soin	39
Les aires de jeu thérapeutiques : élaboration et mise en place	40
De la pratique de la terre à la création d'un « atelier terre » en institution.....	41
Le travail avec l'eau	42
Initiation à la technique du packing	43
Ateliers d'expression à visée thérapeutique : conception et mise en place - module 1	44
Ateliers d'expression à visée thérapeutique : approfondissement - module 2.....	45
Sensibilisation à la relaxation	46
Sensibilisation au yoga et à la sophrologie.....	47
Voix, corps et créativité : expression corporelle et vocale - module 1.....	48
Voix, corps et créativité : expression corporelle et vocale - module 2.....	49

SUPERVISION - RÉGULATION ANALYSE DES PRATIQUES

Conditions de mise en place.....	50
----------------------------------	----

TARIFS ET CONDITIONS D'INSCRIPTIONS

- inter-établissements.....	51
- intra-établissements	52
BULLETIN D'INSCRIPTION	53
BLOC NOTES.....	54
NOS FORMATEURS ET INTERVENANTS.....	55

NOS FINALITÉS

À ses débuts, en 1984, notre association de formation s'adressait presque exclusivement aux équipes de professionnels impliquées dans le soin psychiatrique.

Aujourd'hui, les personnes souffrant de troubles psychiques ne les expriment pas seulement dans les espaces strictement psychiatriques. Lorsqu'elles nécessitent des soins et un accompagnement, on les rencontre dans la Cité et dans les lieux du sanitaire mais aussi du médico-social et du social.

Cette réalité se traduit clairement dans la diversité des acteurs que nous rencontrons en formation. Ces publics partagent les mêmes attentes concernant les fondamentaux du travail auprès des personnes en souffrance. C'est ainsi que la psychopathologie revient au centre des préoccupations, mais aussi le travail d'équipe et celui avec les familles.

Ces constats semblent traduire un besoin de réasseoir les pratiques professionnelles sur des bases clairement définies. Quotidiennement aux prises avec le défi de la souffrance psychique, les professionnels ont plus que jamais besoin d'être en capacité de répondre à cette question : comment comprendre et accompagner cette souffrance qui se donne à entendre ? Qu'il s'agisse d'une personne hospitalisée, d'un résident en MAS ou en foyer, d'un enfant en ITEP, en hôpital de jour ou en famille d'accueil, d'une personne exclue ou incarcérée, comment prendre soin de cet autre, sujet et citoyen de droit ?

Attentifs aux interrogations et aux demandes qui s'expriment à l'occasion de nos stages, nous éprouvons aujourd'hui le besoin d'insister tout particulièrement sur les pistes suivantes :

- En premier lieu **le travail d'équipe** qui, quel que soit le champ d'intervention, pose et repose au groupe la question du sens, sens de l'intervention individuelle et collective. Le travail en équipe est le temps du travail du groupe sur lui-même, la possible expression de son perpétuel souci de cohérence. C'est simplement la capacité de l'équipe à prendre soin d'elle-même pour pouvoir prendre soin de l'autre. Le travail en équipe va de l'intra vers l'inter (travail avec les différents partenaires) et reste aujourd'hui la pierre angulaire de tout soin.
- Puis **la psychopathologie**, matière incontournable, à la fois malléable et solide, cette traduction d'une pensée en mouvement qui cherche à comprendre et à dire. Sans dogmatisme et avec humilité, il s'agit maintenant de savoir faire dialoguer des champs de pensées, certes diversifiés, mais ayant en commun de dire quelque chose sur les multiples visages de la souffrance.
- Insistons également sur **la dimension biopsychosociale du sujet** qu'il convient d'emblée de prendre en compte. Celui qui souffre est toujours inscrit dans son environnement humain et son ancrage biologique. Pas de psychisme hors société, pas de trouble psychique qui ne soit en rapport avec le contexte social. L'exigence du respect de l'autre, dans sa globalité, passe par la capacité des équipes à savoir dialoguer avec les familles et les acteurs sociaux, à savoir se rassembler.
- Le soin psychique et l'accompagnement social constituent des praxis : des pratiques constamment sommées de réfléchir sur elles-mêmes et **leurs histoires**. Histoire d'une discipline, d'un groupe, d'une institution. Cette mise en perspective, temporelle cette fois, est également nécessaire. Elle est garante d'un sens élaboré en conscience, à la lumière de ce qui a déjà été expérimenté, pensé, transmis. Connaître cette histoire c'est partager **une culture**.

C'est dans ce maillage complexe que nos formations se proposent d'être un étayage, un partenaire supplémentaire au service des équipes, pour les accompagner dans l'exercice « sur le fil » d'une pratique qu'il convient sans cesse d'interroger.

LA PSYCHIATRIE ET LES DROITS DE L'HOMME

OBJECTIFS

La psychiatrie est au carrefour des évolutions sociales : médiatisation accrue, préoccupations sécuritaires, prédominance de l'expertise, complexité des questions posées, problèmes de financement. Les réformes des systèmes de santé négligent les spécificités de la psychiatrie, remettent en cause les acquis de la sectorisation et bouleversent le cadre d'exercice du soin. Malgré les constats sévères des usagers, des professionnels, des parlementaires (rapport de l'OPEP en 2012 et rapport Robillard en fin 2013), renforcés par celui du contrôleur général des lieux privatifs de liberté, les atteintes aux droits fondamentaux des personnes se multiplient.

Cette formation permet aux participants :

- de connaître le cadre légal d'exercice de leur profession ;
- d'en analyser les évolutions, d'en comprendre les enjeux ;
- de se positionner collectivement et individuellement par rapport à ces évolutions.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Le cadre légal et son évolution.

Actualité des réformes des systèmes de santé. Rappels historiques des lois en psychiatrie ; la sectorisation ; la psychiatrie dans la mouvance de la loi Hôpital, Patients, Santé, Territoires (HPST).

De la loi de 1990 à la loi du 5 juillet 2011 relative aux droits et à la protection des personnes faisant l'objet de soins psychiatriques et aux modalités de leur prise en charge.

De l'hospitalisation sous contrainte au soin sous contrainte. Articulation juge, préfet, patients, familles. Responsabilité et irresponsabilité pénales.

Enjeux des réformes actuelles.

Logiques d'expertises 2010/2013 : le rôle des différentes agences et tout particulièrement de la Haute Autorité de Santé (HAS).

La place des Agences Régionales de Santé (ARS).

États des lieux.

Questions des moyens, dangerosité et statistiques, recommandations, rapport Couty, etc.

Quelles responsabilités pour les soignants ?

APPROCHES PRATIQUES

Outils pour la réflexion et l'action.

Comment rester fidèles aux principes de la sectorisation et contribuer à restaurer le tissu social qui sous-tend le soin ? Comment ne pas déplacer la charge du soin sur les proches ?

Sortir les soignants de l'isolement : s'informer et informer. L'équipe soignante : cohésion des équipes et gestion des conflits ; positionnement individuel.

Débats proposés :

- « Faut-il organiser des états généraux de la santé mentale ? ».
- « Sur quels risques sociaux faut-il alerter ? ».
- « Stigmatisation des malades ? Des personnels soignants ? ».
- « Quelle place pour l'expertise en psychiatrie ? ».
- « Quelles actions dans la pratique individuelle, dans l'équipe ? ».

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Alternance de présentations théoriques et de séquences de travail en groupes (débats).

Apports des expériences des participants, mise en commun des idées, synthèses et reformulations.

Actualisation des données en début de période de formation.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, cadres de santé, médecins, psychologues, aides-soignants, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Laurence BARDET, juriste de formation, ancienne attachée de direction des hôpitaux (ENSP), ancienne chef du service des Ressources Humaines de la HAS.

INTERVENANT

Jean-Marc PANFILI, cadre supérieur de santé, docteur en droit et chercheur associé à l'université de Toulouse.

DURÉE : 1 cycle de 4 jours

(2 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 28h

DATES - 7, 8 septembre 2015

- 12, 13 octobre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 560 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

QUI EST LE PLUS FOU ?

Comprendre la stigmatisation et combattre les préjugés

OBJECTIFS

La stigmatisation correspond au fait d'attribuer à des personnes appartenant à un groupe identifié, des caractéristiques spécifiques et plus précisément des stéréotypes, qui les disqualifient. Naissent ainsi les phénomènes de discrimination qui participent directement à renforcer les difficultés d'intégration sociale. Les personnes atteintes de troubles mentaux sont un des groupes identifiés les plus fréquemment stigmatisés : problèmes d'accès au logement, au travail, aux loisirs, etc. Qu'elles soient considérées comme dangereuses et/ou déficientes, les idées reçues ou fausses les concernant sont nombreuses. Dans le contexte actuel marqué par l'élargissement du « spectre des troubles psychiques » (DSM5) et l'augmentation des revendications identitaires basées sur des catégories psychiatriques (asperger, bipolaire), il est indispensable de comprendre les processus d'étiquetage pour mieux combattre les préjugés.

En ce sens, les formateurs proposent aux participants :

- de mieux comprendre les processus de stigmatisation en psychiatrie à partir d'un travail de déconstruction des préjugés sur les maladies mentales ;
- d'acquérir des outils et de connaître les ressources existantes pour entreprendre des actions de sensibilisation et/ou d'information sur la stigmatisation des malades mentaux.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Définitions des concepts d'étiquetage, de différenciation, de stigmatisation, de discrimination et de retournement du stigmaté.

Analyse de leurs processus de construction.

Lien entre les modes de traitement de la folie et la fabrique des stéréotypes dans une perspective historique (Foucault, Castel, Goffman, etc).

Études des principaux préjugés sur les personnes atteintes de troubles psychiques (irresponsabilité, incurabilité, dangerosité, asocialité, déficience intellectuelle, etc.) et travail de déconstruction de ces représentations.

Les conséquences de la stigmatisation sur le plan personnel, social et sur le soin, à partir d'études de textes et de lectures de témoignages.

Apports informatifs sur le cadre législatif de lutte contre les discriminations et sur les campagnes de sensibilisation menées par les pouvoirs publics (OMS, Commission Européenne, HALDE, Plan Psychiatrie et Santé Mentale 2011-2015, ARS, etc.).

Travail de réflexion sur l'ambiguïté des notions de prévention et de promotion de la santé mentale.

APPROCHES PRATIQUES

Exercices pratiques permettant d'éprouver personnellement les mécanismes de différenciation et de stigmatisation.

Travail de recensement et de réflexion sur les représentations des maladies mentales véhiculées par les médias, mais aussi par l'entourage professionnel et personnel de chaque participant.

Présentation du projet italien « se former ensemble », formation - action dans le cadre d'une campagne de lutte contre la stigmatisation des maladies mentales (une expérience conjointe entre l'ARS, des classes de lycéens, des professionnels des CMP et des chercheurs).

Présentation de programmes et d'outils de lutte contre la stigmatisation proposés par certains organismes publics ou par des associations.

Comment monter des initiatives locales et construire un réseau de partenaires ?

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques et informatifs, supports bibliographiques. Échanges d'expériences et présentation de projets déjà existants en France et dans le monde.

Jeux de mises en scènes et ateliers pour travailler les représentations sur les différences et les processus de stigmatisation.

Supports vidéo et revue de presse.

PERSONNELS CONCERNÉS

L'ensemble des professionnels des équipes pluridisciplinaires des CMP ou des services d'hospitalisation, en service adultes, adolescents ou en pédopsychiatrie. Les professionnels du travail social ou du médico-social. Les médecins psychiatres ou généralistes, les formateurs en travail social, les enseignants, etc. Les animateurs et les usagers de GEM.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATEURS

Fanny LUNG, docteure en sociologie.

Pierangelo DI VITTORIO, docteur en philosophie.

Tous deux participent à des recherches universitaires en Sciences Humaines sur la santé mentale.

DURÉE : 1 cycle de 4 jours
(2 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 28h

DATES - 11, 12 mai 2015
- 11, 12 juin 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 560 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LA PRÉCARITÉ

Partenariat travail social et psychiatrie

OBJECTIFS

Les liens entre précarité socio-économique et souffrance psychique sont établis depuis de nombreuses années par les études épidémiologiques. Les situations de précarité fragilisent les individus et potentialisent l'expression de troubles psychiques. En miroir, les troubles mentaux surdéterminent les situations d'exclusion sociale.

Le travail auprès des citoyens « en marge » demande une attention spécifique aux articulations des registres sociaux et sanitaires.

En ce sens, cette formation vise à :

- sensibiliser les professionnels du social aux problématiques psychiatriques et les professionnels de la psychiatrie aux problématiques sociales, autour des situations d'exclusion ;
- favoriser les prises en charge, pluridisciplinaires et en réseau, de nos concitoyens les plus défavorisés socialement et économiquement, porteurs de troubles psychiques ;
- renforcer les articulations entre champ sanitaire et champ social.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Données socio-économiques sur la misère en France, les populations vivant sous le seuil de pauvreté et la perte des objets sociaux.

Données psychiatriques sur les troubles psychiques susceptibles de favoriser l'exclusion socio-économique et sur les troubles psychiques entraînés par l'exclusion liée à la pauvreté.

Données sur la clinique psychosociale.

Rapport Lazarus « Une souffrance qu'on ne peut plus cacher » et rapport « Psychiatrie et grande exclusion ».

Réflexions sur les notions de précarité et d'exclusion et sur les souffrances liées aux situations étiquetées comme telles.

Réflexions sur quelques faits historiques ayant engendré de manière massive des situations de perte des objets sociaux : la Grande Famine d'Irlande au XIX^{ème} siècle, le Dust Bowl aux États-Unis dans les années 1930, les camps de concentration du régime nazi.

Rapport d'information sur l'évaluation de la politique d'hébergement d'urgence (26 janvier 2012).

Les ambiguïtés de l'accompagnement social et du soin psychiatrique.

APPROCHES PRATIQUES

Étude de situations apportées par les participants et travaillées sous différents angles :

- à la lumière de textes d'écrivains (Jules Vallès, John Steinbeck, Primo Levi, Emmanuelli, De clerck, etc.) et de psychanalystes (Claude Rabant, Jean-Pierre Lebrun, etc.) ;
- à partir du rôle des dispositifs sociaux : RSA, AAH, CHRS, hébergements d'urgence, accueils de jour, etc. Place des associations caritatives et des ONG ;
- à partir du rôle des dispositifs sanitaires : PRAPS, PASS, secteurs de psychiatrie, etc. Place des associations caritatives et des ONG ;
- à partir du rôle des équipes mobiles de psychiatrie.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Alternance d'apports théoriques et d'études des situations professionnelles et cliniques présentées par les participants ou le formateur.

Témoignages d'acteurs de terrain.

Études de textes.

Bibliographie.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, éducateurs spécialisés, assistants sociaux, personnels de l'hébergement social, psychiatres, psychologues, animateurs, AMP, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATEUR

Michel MINARD, psychiatre, co-auteur du rapport « Psychiatrie et grande exclusion ».

INTERVENANTES

Sophie CHARRAT, psychologue clinicienne, CHRS, Bordeaux.

Sabine FABIANI-BOULLERAY, coordinatrice d'une équipe mobile d'un accueil de jour à Marseille.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours

(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 12, 13 mars 2015

- 2, 3 avril 2015

- 6, 7 mai 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 840 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LE RISQUE SUICIDAIRE

OBJECTIFS

Le suicide est reconnu en France depuis les années 2000 comme un problème majeur de santé publique. Face à ce risque, les professionnels de santé ainsi que ceux du médico-social et du social, doivent développer des compétences pour le reconnaître, l'évaluer et le prendre en charge. Ils amélioreront ainsi leurs facultés d'écoute et de suivi des personnes suicidantes.

Cette formation permettra aux participants :

- d'analyser le contexte épidémiologique du suicide et du risque suicidaire et ainsi de se sensibiliser à la problématique suicidaire ;
- de savoir reconnaître une personne à risque suicidaire et/ou une personne en crise suicidaire ;
- d'appréhender la psychopathologie et les facteurs de risque ;
- de désamorcer la crise suicidaire et d'agir pour prévenir le suicide en mobilisant le réseau ;
- d'acquérir des éléments de prise en charge et d'habiletés relationnelles spécifiques de la personne suicidaire.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Contexte historique et précisions lexicales.

Historique du suicide en Europe, en France et par régions.

La problématique du suicide et ses dégâts.

La prévention du suicide dans notre pays : les plans nationaux mis en place depuis les années 2000.

Définitions : suicide, suicidé, suicidant, endeuillé, suicidaire, suicidologie, risque suicidaire, potentialité suicidaire.

Données épidémiologiques et sociologiques du suicide et des tentatives de suicide.

Personnes les plus exposées au risque suicidaire.

Les moyens les plus fréquemment employés pour réaliser l'acte suicidaire.

Les facteurs de risques : socio-démographiques, psychosociaux, environnementaux, psychiatriques, etc.

Les données de la psychopathologie.

Le processus de la crise suicidaire.

La crise suicidaire : ses composantes et ses risques.

Les différentes phases du processus suicidaire et le « parcours du suicidant ».

Les méthodes d'évaluation de la potentialité suicidaire : l'échelle RUD (Risque - Urgence - Danger).

Les différents critères d'évaluation.

Prévention de la récurrence - déploiement de la prévention en fonction des populations spécifiques.

APPROCHES PRATIQUES

Travail sur les représentations et les idées reçues concernant le suicide.

Comment désamorcer une crise suicidaire ?

Les habiletés relationnelles, l'écoute dynamique et participante, l'évaluation du facteur précipitant, la restructuration cognitive. Les méthodes d'intervention de crise : dépistage et évaluation, résolution de problèmes, modèle convergent.

Écoute et prise en charge des personnes suicidaires : entretien, travail d'équipe et travail en réseau.

Acquérir une « aisance » pour parler du suicide avec les personnes en situation suicidaire : résonances personnelles et positionnement professionnel.

Les entretiens : préciser les objectifs, conduire l'entretien, le conclure, en communiquer les résultats à l'équipe.

Les entretiens avec la famille, les proches de la personne.

Amorcer un travail de prévention du risque suicidaire.

Prendre en charge la post-crise, analyser les risques de récurrence, mobiliser les aidants naturels, animer le réseau.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Alternance d'apports théoriques et d'études de situations cliniques présentées par les participants.

Mises en situation des participants par des simulations d'entretiens cliniques.

Études documentaires.

Bibliographie.

PERSONNELS CONCERNÉS

Soignants et travailleurs sociaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Evelyne NARAYANASSAMY, cadre de santé et référente-formatrice ARS sur le risque suicidaire et sa prise en charge en Midi-Pyrénées.

DURÉE : 1 cycle de 4 jours
(2 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 28h

DATES - 19, 20 mars 2015
- 13, 14 avril 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 560 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

VIE AFFECTIVE ET SEXUALITÉ EN INSTITUTION SANITAIRE OU MÉDICO-SOCIALE

OBJECTIFS

La vie affective et la sexualité des personnes porteuses d'un handicap mental ou psychique (avec ou sans déficience) s'expriment dans les institutions où elles sont soignées et où elles résident. Le regard porté sur leur sexualité s'est progressivement transformé. On reconnaît désormais comme un droit fondamental ce qui était autrefois frappé d'un interdit. Pour autant, leur vie intime et leur sexualité continuent à interroger les professionnels des institutions sanitaires et médico-sociales ainsi que les familles.

Cette formation permet aux participants :

- de travailler les bases éthiques, légales, sociales et biologiques, d'une éducation sexuelle ;
- d'envisager un accompagnement éducatif adapté au public (adolescents, jeunes, adultes).
- d'appréhender et d'acquérir des démarches et des outils en éducation à la sexualité.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Repérer dans un premier temps les enjeux sociaux de la sexualité et les dimensions de la santé sexuelle (biologique, médicale, sociale) et étudier leur inscription dans les institutions.

Aborder les représentations sociales de la sexualité des personnes handicapées dans la société et les institutions. Étudier le cadre légal et les questions éthiques et déontologiques.

Penser la sexualité et la vie affective comme un facteur d'épanouissement personnel, et développer certains aspects plus particulièrement : la pudeur et l'intimité, la procréation et ses enjeux dans la dynamique familiale, les normes sexuelles.

Comparer les évolutions sur cette question en Europe : le débat actuel autour des assistants sexuels ?

APPROCHES PRATIQUES

- Il s'agira, à partir des différentes logiques institutionnelles :
- d'explorer les éléments indispensables à la mise en place d'une démarche d'éducation à la vie affective et sexuelle (objectifs, contenus, outils et questions éthiques) ;
 - de favoriser les transferts de connaissances et de compétences sur ces questions ;
 - d'élaborer des accompagnements individuels adaptés ;
 - d'animer avec les usagers des ateliers sur la santé sexuelle.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Démarche active et participative étayée par :

- des apports théoriques ;
- la création de supports d'échanges avec les usagers ;
- des analyses de cas.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, IDSP, psychologues, médecins, éducateurs spécialisés, aides-soignants, AMP, assistants sociaux, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

12 personnes maximum.

FORMATRICE

Rachel BESSON, anthropologue, Centre Accueil Consultation Information Sexualité (CACIS), association participante à la rédaction de la charte régionale qualité des actions collectives – Aquitaine.

INTERVENANTE

Une conseillère conjugale.

DURÉE : 1 cycle de 5 jours
(1 session de 3 jours +
1 session de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 35h

DATES - 18, 19, 20 mai 2015
- 8, 9 juin 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 675 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LES APPROCHES TRANSCULTURELLES EN SANTÉ MENTALE

OBJECTIFS

Au-delà de la question linguistique, la rencontre avec une personne de culture différente peut susciter chez les soignants, une inquiétude liée à l'incompréhension. Peut-on soigner, accompagner celui qui, par ses valeurs culturelles, familiales, religieuses, semble si différent ?

Cette formation permettra, en se centrant sur la clinique :

- de comprendre l'importance de la culture et de l'histoire dans l'expression de la maladie mentale ;
- de connaître et d'articuler les concepts qui soutiennent le travail avec l'Autre repéré comme culturellement différent ;
- de s'interroger sur sa culture propre pour aborder la différence ;
- de dégager des modes de prise en charge adaptés.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Historique de l'immigration en France du 19^{ème} siècle à nos jours : diversification des flux migratoires et nouvelles formes de migrations.

Définition des concepts : ethnicité, intégration, assimilation, acculturation, multiculturalisme et interculturalité.

Cultures et dynamiques relationnelles : les apports de l'ethnologie, de l'anthropologie, de la sociologie, de la phénoménologie, de la psychanalyse, etc.

Les liens existants entre l'expression de la pathologie et l'histoire de la personne, l'Histoire et la culture.

Les représentations de la santé, de la maladie, du normal, du pathologique.

Les particularités de la symptomatologie. Grille de compréhension.

L'importance de la culture dans la dynamique familiale.

La question de la transmission.

Le rapport aux langues.

La question des religions.

APPROCHES PRATIQUES

À partir du repérage des spécificités culturelles, nous aborderons la question de l'écoute et du dialogue conscient dans la relation à l'Autre. Nous questionnerons notre propre culture pour mieux saisir la culture de l'Autre afin d'éviter les représentations préétablies sur les origines et aussi le trop plein de différences culturelles.

Cette démarche clinique cherche à identifier, à distinguer et à saisir les liens entre le registre culturel (particulier) et le registre anthropologique (universel). Si le registre culturel est variable, le registre anthropologique concerne ce qui se retrouve chez tout sujet, quelle que soit sa culture. Le registre anthropologique apporte au sujet sa structure et le registre culturel, lui, organise sa personnalité. D'un point de vue pratique, notre travail consistera à analyser la place du culturel chez le sujet sans perdre de vue que tout n'est pas étranger chez un étranger et que ce qui apparaît de familier chez lui est d'importance.

Définition d'une prise en charge spécifique et adaptée.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Après les considérations théorico-pratiques, il sera proposé aux participants de présenter des situations pratiques auxquelles ils ont été confrontés. Elles seront travaillées collectivement afin de mettre à l'épreuve ce qui a été avancé en théorie et d'engager la réflexion dans le groupe.

Étude de cas proposés par la formatrice.

Échanges.

PERSONNELS CONCERNÉS

Personnels soignants ou éducatifs intervenant auprès de publics culturellement variés.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Fatima KACI-DOUKHAN, psychiatre, psychanalyste.

INTERVENANTES

Fanny LUNG, sociologue.

Aïcha LKHADIR, anthropologue, association Mana.

DURÉE : 1 cycle de 5 jours
(1 session de 3 jours +
1 session de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 35h

DATES - 20, 21, 22 mai 2015
- 23, 24 juin 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 700 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

MINEURS ÉTRANGERS ISOLÉS

Cliniques transculturelles

OBJECTIFS

Le nombre de mineurs étrangers isolés qui vivent sur le territoire français est en constante augmentation. Lorsqu'ils sont reconnus comme devant être protégés comme mineur par l'Etat français, ils sont accueillis dans des institutions sociales ou médico-sociales.

Cette formation propose aux professionnels de terrain qui les reçoivent et les accompagnent :

- d'améliorer leur compréhension de la situation de ces mineurs, en travaillant sur les trajectoires des jeunes, leurs difficultés d'insertion sociale, leurs cultures et les enjeux de régularisation ;
- de repérer les troubles psychiques dont ils sont porteurs et leurs expressions. Ces troubles sont variables selon le temps de séjour dans le pays d'accueil et aussi en fonction de multiples données (maîtrise de la langue française, cultures, etc.) ;
- d'accompagner dans l'élaboration de son projet de vie le mineur étranger isolé, en tenant compte de ses aspirations, de son projet, de ses limites, de l'état de ses relations avec sa famille ;
- de repérer comment la dimension éducative de l'institution entre en écho ou en contradiction avec l'éthos de sa propre culture et de son projet.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

La problématique des mineurs isolés étrangers (MIE).

Définitions : étrangers, isolés, mineurs, etc.

Présentation de notions issues du droit des étrangers et des enfants.

Données chiffrées sur la situation française : répartition sur le territoire français, pays de provenance, devenir.

La problématique sociale, administrative et psychique des mineurs étrangers isolés.

Projets et stratégies migratoires : les raisons du départ, les parcours, missions et loyauté.

Confrontation aux politiques d'accueil : le récit comme preuve, les procédures administratives.

Évaluation et contexte de l'état psychique du mineur étranger isolé : contraintes et paradoxes.

Les risques cumulés de l'exil et leurs retentissements psychiques : la migration, la perte et le deuil, les situations traumatogènes.

Expressions psychiques multiples : traumatismes, dépression, angoisse, etc.

Les risques de diagnostics erronés, les expressions propres aux cultures.

Les signes de souffrance immédiats, ceux qui apparaissent plus tardivement.

Processus adolescent et autonomie : la confrontation aux relations d'autorités et aux modes d'éducation entre le pays de départ et le pays d'accueil.

Le cadre thérapeutique et ses indications.

Les références psychothérapeutiques, l'importance de la langue. Nécessité des médiations et importance de la créativité.

APPROCHES PRATIQUES

Accueil et accompagnement des jeunes en institution.

Importance du projet institutionnel et du travail en équipe. Complémentarité des différents temps institutionnels : éducatif, pédagogique et thérapeutique.

La vie du jeune étranger isolé en institution : ses relations avec les autres jeunes et avec les adultes.

Les ressorts des relations équipe-MIE : analyse des difficultés du côté des jeunes et du côté des professionnels de l'équipe pluridisciplinaire.

En cas de repérage de souffrance et de symptômes inquiétants chez un jeune : comment et auprès de qui demander une évaluation, un suivi thérapeutique ?

La nécessité du travail en réseau.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques et données des recherches actuelles.

Vignettes cliniques de Mana, visionnage d'un film.

Échanges avec le groupe.

Travail sur des situations cliniques apportées par les participants

Apports d'articles et bibliographie.

PERSONNELS CONCERNÉS

Travailleurs sociaux et soignants.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Bérénise QUATTONI, psychologue, association Mana.

INTERVENANTES

Dr Stéphanie GERNET, pédiatre et anthropologue, co-thérapeute de la consultation transculturelle, médecin de PMI.

Aïcha LKHADIR, anthropologue et psychologue, CHU de Bordeaux, association Mana.

Michèle GUICHARNAUD, psychothérapeute, association Mana.

DURÉE : 1 cycle de 3 jours
(1 session de 3 jours)

NOMBRE D'HEURES : 21h

DATES - 23, 24, 25 septembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 450 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

MANA - SOFOR

FORMATIONS SUR LES SOINS PSYCHOTHÉRAPEUTIQUES ET LA PRÉVENTION AUPRÈS DES POPULATIONS MIGRANTES

Située à Bordeaux, Mana est une association loi 1901 dont les missions sont le soin psychothérapeutique et la prévention auprès des populations migrantes. L'équipe de soins transculturels, dirigée par le Docteur Claire Mestre, est composée de psychologues, d'anthropologues, d'une art-thérapeute, d'une artiste peintre et d'interprètes. Mana propose des consultations transculturelles au centre Hospitalier St André et à la maternité du CHU de Bordeaux ; « l'école des femmes », qui est un espace de prévention, de promotion de la santé et de médiation, est implantée dans un quartier à la fois défavorisé et multiculturel de Bordeaux. Mana a une équipe d'interprètes médicaux et sociaux, formés et supervisés, qui interviennent dans des consultations médicales, psychologiques, sociales, etc. Enfin, l'équipe de Mana participe à des recherches cliniques et anthropologiques.

Forte de plusieurs années d'expériences dans la clinique transculturelle, l'équipe de Mana a souhaité s'associer avec la SOFOR pour développer ses activités de formation à destination des professionnels de la santé mentale et du social, notamment sur les thèmes suivants :

- Périnatalité, petite enfance et migration.
- Accueillir et accompagner les familles migrantes Roms.
- Accueillir, accompagner et soigner des demandeurs d'asile et des victimes de torture.
- Travailler avec un interprète en santé publique.

Ces formations s'adressent à des professionnels de la psychiatrie ou du travail social souhaitant développer leurs compétences d'accueil et d'accompagnement des migrants.

RESPONSABILITÉ PÉDAGOGIQUE

Claire MESTRE, directrice de Mana, psychiatre et anthropologue.

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

Ces formations peuvent avoir lieu en intra, dans vos établissements, ou en inter, dans les locaux de la SOFOR à Bordeaux, si un nombre minimum de participants nous sollicitent.

Pour tous renseignements concernant l'organisation pratique (dates, rythme, coût, etc.) ou pour obtenir le programme détaillé de chaque formation, écrivez ou téléphonez à la SOFOR.

LA MALADIE MENTALE

Du normal au pathologique

OBJECTIFS

La notion de construction psychique est au cœur du processus de l'humain. Les données corporelles, mentales et de l'environnement interfèrent dans une dynamique d'intégration qui se poursuit tout au long de la vie. Que l'un de ces facteurs vienne à se modifier, un réajustement de l'ensemble est alors nécessaire. Le sujet peut cependant ne plus être en mesure de se reforcer seul, un nouvel équilibre.

Cette formation a pour but :

- de revisiter les modalités de la construction de la personnalité ;
- d'approfondir les connaissances actuelles psychopathologiques des maladies mentales ;
- de développer un langage commun qui permette d'élaborer des démarches thérapeutiques cohérentes avec l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire ;
- d'ouvrir un espace de réflexion sur la rencontre et l'engagement dans le soin.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Rappel historique de la construction sociale et politique des catégories en santé mentale.

La logique de classification : de la nosographie classique aux classifications actuelles (CIM 10, DSM 5, CFTMEA).

La logique clinique : l'approche structurale et les apports de la psychopathologie et de la psychanalyse.

Les données de la psychogénèse et de ses écueils.

La naissance du psychisme : une aventure biopsychosociale. Les phases du développement et leurs enjeux.

Les risques de la psychogénèse : de la souffrance psychique aux expressions pathologiques.

L'angoisse et les mécanismes de défenses : clivage, projection, refoulement, délire, hallucination, etc.

Le langage, langage du corps, langage de l'acte.

Les maladies mentales.

Les psychoses : schizophrénie, paranoïa, psychose maniaco-dépressive.

Les névroses : obsessionnelle, phobique, hystérique.

Les états limites.

La question particulière de l'autisme.

La logique des troubles : bipolarité, troubles du comportement, de la personnalité, TOC, TED, TSA, etc.

APPROCHE PRATIQUE

Afin de favoriser l'appropriation des concepts de la psychopathologie, une expérimentation des logiques de classification et clinique sera proposée.

La logique clinique : études de situations proposées par les membres du groupe.

Échanges dans l'après-coup et en groupe, autour des difficultés rencontrées avec les patients et au sein des équipes.

Travail de prise de distance, à partir de l'analyse des vécus, des attitudes et contre attitudes.

Mise en lien de ces phénomènes interactifs avec les données théoriques.

Élaboration d'hypothèses psychopathologiques.

La logique diagnostique : études de cas proposés par la formatrice.

Acquisition d'une démarche différentielle.

Élaboration d'hypothèses diagnostiques.

Mise en lien avec les données théoriques.

Construction de projets de soin.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Alternance d'apports théoriques proposés par la formatrice et d'analyses des pratiques professionnelles, à partir d'études de cas ou de situations présentées par les participants. Vignettes cliniques proposées par la formatrice.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, IDSP, psychologues, médecins, éducateurs spécialisés, aides-soignants, AMP, assistantes sociales, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Audrey VALADE, psychologue clinicienne.

ou

Sophie CHARRAT, psychologue clinicienne.

DURÉE : 1 cycle de 8 jours

(4 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 56h

DATES - 10, 11 septembre 2015

- 8, 9 octobre 2015

- 12, 13 novembre 2015

- 10, 11 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 1080 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

DU CORPS À LA PSYCHÉ

OBJECTIFS

Dans la relation éducative et/ou soignante, la dimension corporelle est omniprésente. Elle peut se révéler être un atout ou au contraire un obstacle à l'établissement d'un lien d'accompagnement de bonne qualité. L'expressivité et les manifestations corporelles des patients envahis par des archaïsmes du comportement (autismes, psychoses, polyhandicap, carences, déficiences, etc.) paraissent souvent incompréhensibles, angoissantes et difficiles à contenir.

Pourtant « l'habitation » du corps par le sujet est au cœur de la construction de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte. Elle conditionne également le positionnement éducatif et/ou thérapeutique contribuant au « prendre soin de ».

À partir d'une approche articulant la pratique et la réflexion théorico-clinique des liens corps-psyché, cette formation a pour objectif :

- de donner des outils de compréhension relatifs à l'implication corporelle spécifique des patients (agitation ou prostration, angoisses corporelles, comportements « bizarres », etc.) ;
- de permettre aux professionnels d'aménager au mieux leur pratique quotidienne (soins corporels, ateliers éducatifs ou thérapeutiques, etc.) ;
- de développer un langage commun dans l'équipe, nécessaire à l'articulation de la dimension corporelle avec les interventions éducatives et/ou psychothérapeutiques.

CONTENU

APPORTS THÉORICO-CLINIQUES

La construction psychomotrice du sujet et de son rapport au corps.

Investissement de la fonction tonique, intégration sensorielle, intégration émotionnelle, sentiment d'être unifié et entier, développement affectif et cognitif, capacité à être en communication.

Étude des stéréotypies, des accrochages sensorimotrices, des états d'agitation ou de prostration.

Les concepts abordés sont issus de la psychologie développementale et cognitive (Piaget, Bullinger, Stern, etc.), de la psychomotricité (Robert-Ouvray, Joly, Latour, etc.) et de la psychanalyse (Anzieu, Bick, Golse, etc.).

APPROCHES PRATIQUES

Exploration pratique des vécus corporels et des perceptions pathologiques permettant d'affiner les qualités d'écoute, de regard. Expériences d'éprouvés à partir d'exercices simples : confort/inconfort, plaisir/déplaisir, bien-être/mal-être, résistances/ lâcher prise, etc.

Travail de réflexion et d'élaboration favorisant une meilleure compréhension des enjeux psychocorporels de la relation (dialogue tonique, inter-sensorialité, enveloppe et espace corporels, axe, etc.).

Développer des capacités d'empathie, d'identification et de positionnement soignants.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Les contenus pédagogiques seront ajustés après une évaluation des besoins spécifiques des participants en tout début de stage, puis à l'issue de la première session. Ces contenus feront alterner des apports théoriques, des mises en situations pratiques et une analyse interactive.

PERSONNELS CONCERNÉS

AMP, A-S, éducateurs, infirmiers, psychomotriciens, psychologues et tous professionnels amenés à conduire des actions éducatives et/ou thérapeutiques auprès d'enfants, d'adolescents, d'adultes.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICES

Anne DONGUY, psychomotricienne et relaxologue en centre de réadaptation et CATTTP.

Anne-Marie LATOUR, psychomotricienne en pédopsychiatrie.

Il est nécessaire de prévoir une tenue chaude et confortable.

DURÉE : 1 cycle de 5 jours
(1 session de 3 jours et
1 session de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 35h

DATES - 26, 27, 28 mars 2015
- 28, 29 mai 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 825 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

AUTISME ET TROUBLES ENVAHISSANTS DU DÉVELOPPEMENT

Sensibilisation - Module 1

OBJECTIFS

Le travail auprès d'enfants, d'adolescents ou d'adultes, souffrant d'autisme ou de troubles envahissants du développement (TED) est toujours l'objet de débats conceptuels virulents. Mais aujourd'hui, des convergences et des complémentarités s'établissent entre les différentes approches théorico-pratiques. L'élaboration de dispositifs en réseau, en capacité d'articuler soin, pédagogie, éducation et inclusion, de manière souple et cohérente, permet de dépasser ces querelles.

La formation permettra aux participants :

- d'aborder l'autisme, les TED (ou TSA troubles du spectre autistique/ DSM5) à partir d'une présentation des différentes approches théoriques ;
- de passer en revue les modalités d'accompagnements existantes ;
- de prendre la mesure de ce que doit être un véritable travail de partenariat avec les familles et les différents acteurs de l'éducation et du soin.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Histoire de la découverte de l'autisme.

Enjeux, tensions, enseignements : de Victor de l'Aveyron (1800), au travail de L. Kanner (1943) et H. Asperger (1944), jusqu'aux TSA introduits par le DSM5 (mai 2013).

Familles et professionnels : du conflit à la collaboration.

Politiques publiques.

Les différents plans autisme, les recommandations de la HAS (Haute Autorité de Santé), la loi du 5 février 2005 et l'inclusion scolaire, l'instauration et le rôle des CRA (Centres Ressources Autisme).

Bases conceptuelles actuelles.

Poursuite des recherches et définitions officielles.

Les particularités du fonctionnement autistique :

- autisme et cognition : le mode d'apprentissage ;
- autisme et communication : le rapport à l'autre et au langage ;
- autisme et sensorialité : la perception.
- La triade autistique : altération qualitative des interactions sociales, de la communication, intérêts restreints et comportements stéréotypés.

Diagnostic différentiel autisme/psychose.

Les différences de logique de fonctionnement autisme et psychose et leurs conséquences sur le positionnement dans les accompagnements.

APPROCHES PRATIQUES

Vers une complémentarité.

De la psychanalyse et la psychothérapie institutionnelle aux approches cognitives et comportementales.

Diagnostic et évaluation, le recours à des outils adaptés.

Le projet personnalisé.

Son élaboration en réseau : famille - sanitaire - médico-social - social.

Le devoir d'inclusion scolaire.

Outils d'accompagnement spécifiques à l'autisme.

Approches cognitives et comportementales :

- le programme TEACCH : travail sur la cognition et l'environnement ;
- habiletés sociales, Makaton, PECS, etc. : travail sur la communication ;
- la méthode ABA : travail sur le comportement.

Les outils non spécifiques.

Les accompagnements individuels et/ou de groupes.

Les médiations thérapeutiques, le travail de la narration, etc.

En institution.

Le projet institutionnel, garant du sens et de l'application des lois.

Le maillage particulier de l'espace et du temps.

Ouverture et dynamique du travail en partenariat et réseau.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques.

Travail à partir de témoignages de personnes dites asperger.

Travail à partir de situations issues de la pratique :

- analyse clinique et diagnostique ;
- analyse des différents espaces de prise en charge en réseau.

PERSONNELS CONCERNÉS

Personnels éducatifs et soignants des institutions sanitaires, médico-sociales et sociales (AVS, enseignants, etc.).

Parents, proches.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Audrey VALADE, psychologue clinicienne.

INTERVENANTS

Béatrice VERNEY, psycho-linguiste, travaillant dans une association d'accompagnement de personnes avec autisme (intégré à dom).

Jean-Marc CANTAU, psychologue clinicien, psychanalyste.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours

(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 9, 10 avril 2015

- 12, 13 mai 2015

- 11, 12 juin 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 810 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

AUTISME ET TROUBLES ENVAHISSANTS DU DÉVELOPPEMENT

Approfondissement pratique - Module 2

OBJECTIFS

La formation proposée est un approfondissement pratique qui vise à mettre à l'épreuve des réalités de terrain les différents apports de la formation initiale.

À partir de présentation de situations de personnes avec autisme ou TED, les logiques suivantes seront explorées : le fonctionnement singulier, la prise en charge individualisée, les dimensions institutionnelle et sociale.

Ces échanges seront également le support à une réflexion sur l'exigence d'un travail institutionnel en réseau et une présentation plus détaillée des différents outils spécifiques à l'autisme.

La formation permettra aux participants :

- de consolider une compréhension au plus près de la réalité des spécificités du fonctionnement dans l'autisme ;
- de proposer des accompagnements plus complets et adaptés ;
- de mieux connaître les outils spécifiques et leur mise en place ;
- de porter une pratique professionnelle résolument inscrite dans le social et la pluralité de ses acteurs/partenaires.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Le fonctionnement de la personne avec autisme : rappels théoriques.

Les particularités cognitives et sensorielles.

L'impact de ce fonctionnement sur la communication, les relations sociales et le comportement.

Les outils spécifiques : approfondissements théoriques.

Le TEACCH : outil de structuration de l'environnement ; outil de compréhension du monde.

Les stratégies de communication alternative : outil de rencontre avec l'autre ; outil d'action sur le monde et expression de soi.

L'ABA : outil d'apprentissage ; outil de changement de comportement.

Rôle, place et fonctions de l'institution : reprises théoriques.

Langage, culture et orientations de l'équipe : construire un projet institutionnel partagé. Le projet institutionnel comme tiers organisateur et garant de la loi.

Les réunions : temps de réflexion groupale et d'évaluation de l'action pratique.

L'indispensable travail de partenariat : à chaque personne autiste son réseau (famille, social (école, etc.), médico-social, sanitaire).

APPROCHE PRATIQUE

À partir de situations issues de la pratique, il s'agira de mettre en lumière et de questionner :

Les singularités de fonctionnement.

Cognition ; communication ; sensorialité ; intérêts restreints et stéréotypies, etc.

Les stratégies spécifiques mises en place.

- Que font-elles surgir (chez la personne, ses proches, les divers professionnels) ?

- Comment les évaluer ?

- Comment les adapter et les individualiser au plus près de la personne ?

- Comment généraliser l'apprentissage réalisé ?

- Comment et quand estomper les aides mises en place ?

La dimension institutionnelle.

- Quel accueil, quelle place et quel projet pour la famille ?

- Les adaptations nécessaires à l'introduction de telles stratégies et leurs traductions dans des dispositifs particuliers.

- Les potentiels freins et contraintes liés à la pratique quotidienne.

- La consistance du lien avec les partenaires et l'animation du réseau.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

La présentation par les participants de situations de personnes avec autisme ou TED servira de base à une élaboration clinique et une réflexion critique.

Cette analyse des pratiques professionnelles sera articulée aux éclairages théoriques.

Travail en sous-groupes.

PERSONNELS CONCERNÉS

Personnels éducatifs et soignants des institutions sanitaires, médico-sociales et sociales (AVS, enseignants, etc.).

Parents, proches.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATEURS

Béatrice VERNEY, psycholinguiste,
Jean-Marc CANTAU, psychologue clinicien.

INTERVENANTE

Audrey VALADE, psychologue clinicienne.

DURÉE : 1 cycle de 4 jours
(2 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 28h

DATES - 19, 20 novembre 2015
- 17, 18 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 560 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

ENFANTS EN SOUFFRANCE

Quelles prises en charge ?

OBJECTIFS

Accompagner des enfants en souffrance exige de la part des professionnels de solides connaissances théoriques et une réelle ouverture sur le champ familial et social. Seul le respect de cette exigence permet la mise en place d'un projet individuel, centré sur l'enfant et construit en collaboration avec sa famille. Les équipes pluridisciplinaires, résolument inscrites dans cette dynamique d'échanges ainsi que dans ce travail soutenu de partenariat et de réseau, parviendront alors à proposer des suivis et des accompagnements cohérents.

La formation permettra :

- d'acquérir des connaissances actualisées concernant la psychopathologie de l'enfant ;
- d'offrir des repères favorisant le décloisonnement afin de construire un réel travail en partenariat, seul garant de la cohérence des réponses soignantes, éducatives et pédagogiques.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Les données conceptuelles actuelles.

Les données de la psychogénèse et ses risques d'expressions pathologiques.

L'approche diagnostique des troubles (DSM 5, CIM 10, CFTMEA).

Enfance et diagnostics : quelles tensions ?

Présentation des différents dispositifs encadrant l'enfance.

Dispositif général : maternité, PMI, crèche, école, etc.

Dispositif spécialisé pour l'enfance maltraitée : ASE, justice.

Dispositif spécialisé pour les enfants en souffrance psychique : MDPH, CRA, CAMPS, CMPI, hôpital de jour, CMPP, SESSAD, ITEP, IME, MECS etc.

L'école aujourd'hui : lieu d'obligation légale d'inclusion, lieu de dépistage et lieu d'exclusion.

APPROCHES PRATIQUES

L'accueil de l'enfant et sa famille.

La question de l'annonce du diagnostic.

L'élaboration par l'équipe et les parents du projet personnalisé.

Les différents volets de la prise en charge.

Les aspects thérapeutiques, éducatifs, pédagogiques et sociaux.

Les dispositifs individuels et collectifs.

Les rôles et les fonctions des différents membres de l'équipe pluridisciplinaire.

Le travail séquentiel.

Construire un réseau et acquérir une culture de partenariat.

La nécessaire continuité du soin et de l'attention : importance des passages entre les différents dispositifs.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Le travail se fera sur la base d'une alternance d'apports théoriques et d'études de situations issues de la pratique et proposées par les participants.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, médecins, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens, éducateurs, aides-soignants, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Audrey VALADE, psychologue clinicienne.

INTERVENANT

Jacques HOCHMANN, pédopsychiatre, professeur émérite à l'université Claude Bernard (Lyon).

DURÉE : 1 cycle de 4 jours

(2 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 28h

DATES - 28, 29 mai 2015

- 25, 26 juin 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 560 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

L'ADOLESCENCE

De la crise à l'expression pathologique

OBJECTIFS

L'adolescence est l'âge des fragilités. L'excès des comportements des adolescents interroge : s'agit-il d'une crise de maturation, quelque peu mouvementée, ou bien l'expression des signes précurseurs d'une pathologie mentale ?

Cette formation permettra aux participants :

- de situer l'adolescence parmi les phases critiques qui jalonnent le développement de la personnalité et d'en décrire les principaux aspects somatiques, psychiques et sociaux ;
- de passer en revue les principales conduites propres à cette période de l'existence ;
- de repérer les signes évocateurs de troubles psychiatriques (prévention, dépistage) ;
- d'élaborer des modes d'accompagnement et de soin.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

L'adolescence : une étape clé dans le parcours de la psychogenèse.

Un ensemble de remaniements psychocorporels et psychosociaux.

L'éprouvé pubertaire. L'exacerbation des pulsions et la rencontre du sexuel.

Le besoin de séparation, de différenciation et les vicissitudes de la dépendance.

Les tâtonnements identitaires et sociaux.

L'agir comme solution à l'absence ou aux difficultés de symbolisation.

Les troubles des conduites : transgressives, addictives, anxieuses, alimentaires.

L'insensé du passage à l'acte, agressivité sur l'extérieur, fugues, scarifications, tentatives de suicide et conduites ordaliques.

Les éventuels « débouchés » pathologiques : dépression, psychoses, etc.

La mise à l'épreuve des liens familiaux.

APPROCHES PRATIQUES

Quelles réponses institutionnelles pour les adolescents et leurs familles ?

Spécifier, diversifier et harmoniser les modes de prise en charge des adolescents.

Interventions actives, interventions en partenariat.

Les réseaux, les Maisons des adolescents.

Les facteurs déclencheurs et la reconnaissance de la problématique individuelle et familiale.

Les entretiens avec l'adolescent : acceptation d'une réflexion sur soi et engagement. La place des parents et leur inscription dans le soin.

Les questions autour de l'hospitalisation, de la rupture à la séparation. Le travail sur le lien. L'élaboration du projet.

Les médiations : expression et représentation.

Du mouvement à la mise en forme. De l'écriture à la mise en pensée. Des jeux vidéo au psychodrame.

Le délicat problème du diagnostic.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques et analyse des pratiques professionnelles.

Études de situations cliniques.

Rencontre avec des intervenants.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, psychologues, éducateurs spécialisés, aides-soignants, AMP, médecins, psychomotriciens, cadres de santé ou cadres socio-éducatifs, enseignants, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Marie-Pierre LUZÈS, psychologue clinicienne.

INTERVENANTS

Christine MENNERON, assistante sociale en service d'hospitalisation d'adolescents.

Bernard TABONE, pédopsychiatre, responsable d'une Maison des adolescents.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 1^{er}, 2 octobre 2015
- 5, 6 novembre 2015
- 3, 4 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 810 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

L'HYSTÉRIE : Une clinique à l'épreuve du temps

OBJECTIFS

La clinique de l'hystérie est profondément liée aux évolutions du champ social qui les oriente et les questionne en même temps. D'Hippocrate aux procès en sorcellerie du moyen âge, du temps des possessions au regard des aliénistes, l'hystérique a toujours été celle qui évoque la notion de folie, associée à la question du féminin. Cependant, même si les femmes sont le plus souvent qualifiées par ce terme, les hommes n'en sont pas exclus. Impossible aujourd'hui, malgré ses nombreuses métamorphoses et jusqu'à sa disparition des classifications des troubles mentaux, d'ignorer en quoi l'hystérie continue à poser la complexité, pour chacun, à devoir assumer un corps sexué. Les symptômes continuent à fleurir et à déranger profondément le paysage de la psychiatrie actuelle, du diagnostic aux modalités de soin.

Cette formation permettra aux participants :

- de revisiter le concept et la clinique de l'hystérie ;
- de questionner les pratiques soignantes actuelles et de proposer des améliorations possibles ;
- de réfléchir au travail de coordination avec les autres professionnels de santé.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Historique du concept d'hystérie.

Les grandes étapes et les expressions spécifiques de la manifestation hystérique.

Les premières approches thérapeutiques.

L'apport décisif de la psychanalyse à travers Freud et Lacan.

Clinique de l'hystérie.

Des tableaux cliniques variés : conversion somatique, bouffées délirantes et toutes les sortes de manifestations actuelles (troubles alimentaires, phobies, dépression...).

Repérage de la symptomatologie.

La délicate question du diagnostic sera travaillée, en lien avec les diverses appellations psychopathologiques actuelles (états limites, psychose hystérique et autres dénominations).

Avec l'éclairage de la psychanalyse, nous évoquerons la notion de « structure », en terme de construction psychique spécifique, permettant une différenciation, aussi radicale qu'essentielle, pour l'approche soignante entre la psychose et la névrose.

APPROCHES PRATIQUES

Repérer, à partir de l'étude des signes cliniques, ce qui permet de se situer du côté de la névrose ou de la psychose. Élaborer un diagnostic différentiel par rapport à la dépression, à la bipolarité, etc.

Le traitement institutionnel de l'hystérie lors d'une hospitalisation.

Le débouché psychothérapeutique, en CMP, en cabinet libéral.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques.

Lectures de textes de référence.

Études cliniques de situations apportées par la formatrice et les stagiaires.

Analyse des pratiques professionnelles.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, psychologues, médecins, éducateurs spécialisés, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Béatrice GUITARD, psychologue clinicienne, psychanalyste.

INTERVENANTS

Albert N'GUYEN, psychiatre, psychanalyste.

Florence HOURQUEBIE, IDE travaillant en CMP.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours

(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 7, 8 avril 2015

- 4, 5 mai 2015

- 1^{er}, 2 juin 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 840 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

L'OBSESSION :

De la névrose obsessionnelle aux TOC

OBJECTIFS

Les désordres du comportement qui caractérisent la clinique de l'obsession ne cessent d'interroger. Le sujet qui en est affecté est conscient de ses troubles, en souffre douloureusement mais se montre impuissant à les contrôler : ce sont ses pensées qui le tourmentent. Les diverses thérapies comportementales pratiquées actuellement donnent des résultats, mais sans garantir que de nouvelles manifestations ne viennent dans le temps remplacer celles éradiquées. Il est alors important de tenter d'appréhender ce qui peut relever d'une véritable « logique obsessionnelle » et comment celle-ci affecte les processus de subjectivation. En ce sens l'apport de la psychanalyse et de la notion d'inconscient reste déterminant dans ce qu'ils permettent d'éclairer des spécificités de ce fonctionnement.

Au-delà de cette dimension strictement individuelle, la compréhension de la logique obsessionnelle apporte également un éclairage particulier sur le malaise contemporain. Pris dans des appels à jouir de façon immédiate et sans limite, les sujets se voient contraints d'y opposer des processus de plus en plus contraignants. La maîtrise et le contrôle deviennent alors les maîtres mots d'une défense, collective, sociétale cette fois.

Cette formation vise à :

- éclairer le concept de névrose obsessionnelle et à en repérer la logique de construction ;
- différencier ses manifestations en termes de défense ou de structure ;
- affiner le travail d'écoute et d'accompagnement clinique de cette forme de souffrance psychique, afin d'apprendre à entendre ses liens et différences avec les autres entités psychopathologiques.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Historique du concept de l'obsession, depuis la classification de ses troubles polymorphes à l'élaboration de son organisation structurale en termes de névrose.

Les apports décisifs de la psychanalyse.

Étude du texte fondateur établi par Freud en 1909 « Remarques sur un cas de névrose obsessionnelle : l'homme aux rats ».

Mise en évidence de ce qui a conduit Freud à faire de la névrose obsessionnelle la plus instructive des névroses pour le fonctionnement humain, en étant en quelque sorte le socle.

Travail sur la question du rapport au désir et à la mort chez le sujet obsessionnel, notamment à partir des apports de Jacques Lacan.

APPROCHES PRATIQUES

À partir des situations cliniques apportées par les participants, **abord de la question complexe du diagnostic, sous l'angle de la logique différentielle** :

- différence structurelle entre psychose et névrose ;
- différence entre l'obsession comme mécanisme de défense chez les sujets psychotiques et la construction névrotique proprement dite ;
- nuances et liens entre les différentes logiques névrotiques (hystérique, phobique et d'angoisse).

Appréhension des phénomènes obsessionnels sous leurs diverses expressions : pathologie du doute, inhibitions diverses, dépression, impuissance, morbidité, etc.

Présentation d'approches thérapeutiques pour permettre à chacun de mieux se situer, dans une équipe soignante ou dans une prise en charge thérapeutique individualisée. La place du soignant, essentielle dans la clinique de l'obsession, sera au cœur des réflexions et des échanges.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Le travail se fera sur la base d'une alternance entre des apports théoriques apportés par la formatrice et l'intervenant et des échanges avec le groupe. Ces échanges se feront sur la base de la possible transcription pratique des notions théoriques abordées, à partir de situations cliniques issues de la pratique.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, IDSP, psychologues, médecins, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Béatrice GUITARD, psychologue clinicienne, psychanalyste.

INTERVENANT

Albert N'GUYEN, psychiatre, psychanalyste.

DURÉE : 1 cycle de 4 jours
(2 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 28h

DATES - 14, 15 septembre 2015
- 12, 13 octobre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 560 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LES MALTRAITANCES SEXUELLES

Les auteurs, les victimes

OBJECTIFS

Les questions de violences sexuelles suscitent de multiples réactions affectives et émotionnelles. Afin de prendre de la distance vis-à-vis du tohu-bohu médiatique et du tumulte contre transférentiel provoqué chez chacun d'entre nous par les délinquants sexuels, il apparaît nécessaire d'échanger et de réfléchir sur ce thème réifié et révélé par la rubrique des faits divers et depuis peu, par les Cours de justice.

À l'aide des données scientifiques contemporaines, psychologiques, sociologiques et biologiques, ce stage vise à :

- expliciter les apports théoriques sur la sexualité et son développement dans le devenir humain ;
- aborder la théorie de la séduction et du traumatisme et faire le lien avec les problèmes posés par la délinquance sexuelle ;
- éclairer la ou les structures de personnalité des délinquants sexuels et de leurs victimes ;
- réfléchir aux différentes réponses de la société : clinique, juridique, thérapeutique.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

La sexualité et les troubles de son évolution.

De la séduction originelle à la castration symbolique : une protection rassurante.

La perversion : un objet toujours là pour éviter la castration.

Le fantasme de l'"UN" et la pulsion d'emprise : le refus de la relation à l'autre.

De la séduction narcissique à la séduction sexuelle.

L'amalgame incestuel (Racamier).

La confusion des langues (Ferenczi).

Le traumatisme sexuel.

Un fait de structure (Lacan).

Spécificité et effets du traumatisme sexuel.

Métapsychologie de la violence sexuelle.

La perversité sexuelle (Balier) : désobjectalisation et désobjectivation. Une lutte contre l'anéantissement psychique.

Le viol : intrication des pulsions agressive et sexuelle.

La pédophilie : l'amour des enfants ou la peur de l'adulte.

L'inceste : la pulsion d'emprise ou l'autre comme "objet-chose". Une histoire sans parole.

La "Loi Guigou" : le dispositif d'injonction de soins dans le cas de maltraitances et d'abus sexuels.

APPROCHES PRATIQUES

À partir d'illustrations concrètes apportées par le groupe ou le formateur, seront abordées les délicates questions suivantes :

- l'écoute d'une victime et de son histoire ;

- l'adhésion aux soins des agresseurs.

Les prises en charges actuelles et leurs combinaisons possibles.

Les psychothérapies individuelles et de groupe.

Les traitements cognitivo-comportementalistes.

Le traitement hormonal.

Sera également travaillée la question du contre-transfert (individuel et de groupe) et de la possibilité d'un accompagnement institutionnel.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques et analyse des pratiques professionnelles.
Apports cliniques (étude de cas, illustrations).

PERSONNELS CONCERNÉS

Soignants, travailleurs sociaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATEUR

Pierre ETCHART, psychologue clinicien, psychanalyste, intervenant dans un service d'accompagnement d'enfants victimes.

INTERVENANTS

Un magistrat.

Un psychologue.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours

(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 29, 30 septembre 2015

- 3, 4 novembre 2015

- 1^{er}, 2 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 840 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LE TRAUMATISME PSYCHIQUE

OBJECTIFS

Subir un viol, des violences répétées, des actes de torture, un accident grave peut conduire une personne à développer un traumatisme psychique. Les manifestations de ce trauma peuvent être discrètes, circonscrites à un secteur de la vie ou venir désorganiser durablement l'existence de l'individu.

L'horreur face au traumatisme vécu peut engendrer des phénomènes de dégoût, ou à l'inverse de fascination figeant le sujet.

Les effets du traumatisme psychique, notamment celui de suspendre la capacité de penser, de mettre en lien, de remettre ce qui arrive dans un système de sens, peuvent renvoyer les professionnels à un sentiment de vide et d'impuissance. Un travail de formation est alors nécessaire afin de leur permettre de comprendre et de reconnaître ces effets pour une meilleure prise en charge.

Cette formation permettra aux participants :

- d'accueillir les victimes d'un événement potentiellement traumatique ;
- d'identifier un traumatisme psychique et de prévenir les effets connexes au traumatisme (phénomènes de désaffiliation et de désocialisation) ;
- d'aider la personne victime d'un trauma, ainsi que sa famille et son entourage.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Historique de la notion de traumatisme psychique.

Des premières évocations remontant à l'Antiquité au développement par la psychiatrie de guerre et à la victimologie actuelle.

Définitions différentielles : stress, trauma, névrose post-traumatique, traumatisme psychique, état de stress post-traumatique (PTSD).

Approche différentielle.

Comorbidité : dépression, addiction, risque suicidaire, autres troubles.

Facteurs de risques et prévention.

Les effets du trauma.

Les effets de désaffiliation et de désocialisation pour la victime.

Les effets sur l'entourage : la transmission du traumatisme.

Traumatisme secondaire et traumatisme vicariant.

La résilience : qu'est-ce que c'est ? Intérêt et limites du concept.

APPROCHES PRATIQUES

Savoir identifier un trauma.

Représentations liées au traumatisme, à la violence, aux victimes.

Symptômes spécifiques : réminiscence, cauchemars traumatiques...

Repérer les différents niveaux de trauma.

Trauma de type un à quatre ; traumas simples ou complexes. En fonction de l'évènement lui-même (violences conjugales, accident de la route, suicide d'un proche, tortures) et de la vulnérabilité du sujet.

Prévenir le risque de traumatisme psychique.

Prise en charge immédiate (dispositifs CUMP et autres), defusing et débriefing (spécificités de l'approche française).

Adapter son accompagnement.

Prise en charge à moyen et à long terme (EMDR, approches comportementalistes, approches d'inspiration psychanalytique, médiations corporelles et/ou artistiques). Aider la personne à se réinscrire dans un système de sens.

Aider la famille, l'entourage.

Travailler les effets du trauma sur les professionnels.

Risque de traumatisme psychique chez les professionnels de l'urgence.

Particularités des relations transférentielles dans la clinique du trauma.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Alternance d'apports théoriques proposés par la formatrice et d'analyses des pratiques professionnelles, à partir d'études de cas ou de situations présentées par les participants.

PERSONNELS CONCERNÉS

Professionnels du soin, du social et professionnels de l'urgence.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Amandine VITRA, psychologue clinicienne en MECS. Elle a travaillé pour Médecins Sans Frontières au Pakistan et en Palestine.

INTERVENANTE

Estelle GIOAN, psychologue, Mana. Elle a travaillé en centre d'accueil d'urgence et en CHRS.

DURÉE : 1 cycle de 4 jours
(2 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 28h

DATES - 19, 20 novembre 2015
- 17, 18 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 560 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

ALCOOLS, ALCOOLISATIONS, ALCOOLISMES

OBJECTIFS

La consommation régulière ou irrégulière de boissons alcoolisées tue chaque année en France plus de 45 000 personnes. Face à ce fléau individuel et social, seule la collaboration entre divers professionnels du sanitaire et du social, les buveurs et les anciens buveurs, mais aussi leurs familles, est indispensable. Sont aussi nécessaires la mise à jour constante des connaissances et les échanges sur les pratiques.

En ce sens, cette formation vise à :

- présenter aux professionnels du champ sanitaire et du champ social accompagnant des personnes ayant un problème avec l'alcool, une approche pluridisciplinaire des maladies liées à la consommation de boissons alcoolisées et des thérapeutiques ;
- proposer une approche du malade alcoolique et du buveur excessif au-delà des logiques de norme et de morale ;
- favoriser le travail en réseau et la mise en cohérence des prises en charge multiples concernant le malade alcoolique.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

La place des boissons alcoolisées dans la culture, la vie sociale et la vie économique de notre pays.

Les affections organiques liées à l'alcool : cirrhoses, polynévrites, syndromes confusionnels neurologiques, etc.

Les affections psychiques liées à l'alcool, qu'elles en soient la cause ou la conséquence.

Alcool et polytoxicomanies.

Présentations des hypothèses psychopathologiques et étiologiques.

La question de personnes en situation de précarité.

TRAVAIL THÉORICO-PRATIQUE

À partir d'expériences rapportées par les participants, nous mettrons en perspective l'ensemble des réponses cohérentes et concrètes que nous sommes susceptibles d'apporter, en articulation avec divers professionnels, aux personnes ayant un problème avec l'alcool, et à leurs familles.

Les dispositifs de prévention et de soins.

Les traitements médicamenteux et psychothérapeutiques, les cures de sevrage et de désintoxication. Une nouvelle piste prometteuse : le baclofène.

Les centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie.

Les centres départementaux de prévention de l'alcoolisme.

Les réseaux d'alcoologie.

Les associations d'anciens buveurs.

Les services d'alcoologie.

Le secteur psychiatrique.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Alternance d'apports théoriques proposés par le formateur et d'analyses des pratiques professionnelles, à partir d'études de cas ou de situations présentées par les participants.

Études d'expériences pratiques.

PERSONNELS CONCERNÉS

Infirmiers, éducateurs, moniteurs éducateurs, AMP, CESF, aides-soignants, assistants sociaux, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATEUR

Michel MINARD, psychiatre.

INTERVENANT

Un alcoologue.

DURÉE : 1 cycle de 4 jours
(2 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 28h

DATES - 28, 29 mai 2015
- 25, 26 juin 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 540 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LA VIOLENCE

Analyse - Prévention - Gestion

OBJECTIFS

La violence est depuis toujours au cœur des rapports humains, élément destructeur mais aussi structurant, base incontournable de toute relation. S'agit-il d'un fait de société que nous découvririons régulièrement ou y aurait-il des problèmes nouveaux posés par l'augmentation de la violence et/ou le ressenti que nous en avons ?

Malgré les efforts d'accueil et d'ouverture accomplis depuis des années, les personnels des institutions psychiatriques et médico-sociales ne sont pas à l'abri d'une violence qui s'exprime sous de multiples formes.

Cette formation permet aux participants :

- d'appréhender les situations de violence, tour à tour, du point de vue clinique et du point de vue institutionnel ;
- de repérer les situations à risque, de tenter d'analyser et de comprendre les phénomènes d'escalade, leurs causes ;
- d'élaborer des dispositifs de prévention et de soin.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Agressivité et violence : lectures plurielles.

Apports anthropologiques, sociologiques, psychanalytiques et biologiques.

Violence et sémiologie psychiatrique.

Les pathologies induisant la violence.

Y aurait-il des formes de violence nouvelles ?

Les notions d'urgence et de crise.

Isolement et contention en psychiatrie.

La violence des institutions.

Analyser les fonctionnements institutionnels inducteurs de violence :

- pour les patients ou les usagers : absence ou insuffisance de projet de soin et/ou de vie, infantilisation, soumission, fermeture, privation de liberté ;

- pour les soignants et les travailleurs sociaux : absence de travail d'équipe, déréliction, vulnérabilité, injonctions paradoxales institutionnelles.

Cette analyse sera entreprise au travers des critiques traditionnelles du système asilaire (Foucault et Goffman) mais aussi à partir d'une lecture des évolutions récentes de la société.

APPROCHES PRATIQUES

Prévenir et gérer la violence.

La recherche systématique du sens des situations de violence rencontrées, individuellement et en groupe.

La réhabilitation de la notion de travail d'équipe : le soin, la formation, l'élaboration collective d'un cadre de travail accueillant et contenant, la cohérence des interventions, l'ouverture, l'appel à des intervenants extérieurs.

L'engagement professionnel : devenir acteur dans son travail, apprendre à parler de la peur, de la violence, rompre la solitude.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Analyse des situations vécues par les participants.

Apports théoriques.

Échanges de pratiques et d'expériences avec les intervenants.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, éducateurs spécialisés, AMP, aides-soignants, assistants sociaux, animateurs, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATEUR

Jean-Marie DARTIGUELONGUE, cadre de santé

INTERVENANTS

Bouamor NASSER, psychologue.

Jean-Marc PANFILI, cadre supérieur de santé, docteur en droit.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 24, 25 septembre 2015
- 5, 6 novembre 2015
- 3, 4 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 810 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

TRAVAIL D'ÉQUIPE ET COHÉRENCE DU SOIN

OBJECTIFS

La réponse à la souffrance psychique apparaît de plus en plus comme devant être le fait d'une "équipe" composée d'une multiplicité d'intervenants. S'il est vrai que le travail d'équipe reste la référence constante en psychiatrie ou dans le travail social, on en déplore trop souvent ou l'absence pure et simple ou les nombreuses insuffisances.

Or, l'équipe n'est pas d'emblée constituée. La réalité de base, c'est un personnel dont les différents membres doivent progressivement devenir capables de travailler ensemble.

Cette formation permet aux participants :

- de réfléchir aux conditions requises pour se constituer en équipe pluriprofessionnelle ;
- d'acquérir des connaissances théoriques et cliniques sur les notions de groupe, de collectif, d'équipe ;
- de repérer la place et la complémentarité de chaque acteur dans ce processus ;
- d'analyser les phénomènes de groupe à l'œuvre dans toute une équipe, ceux qui facilitent ou au contraire empêchent le travail du collectif.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Définitions de l'équipe.

Personnes, groupes, équipes.

Les fonctions d'un projet d'établissement, de service.

Un organisateur conscient de l'éthique.

Le tiers garant de la Loi.

Une finalité et un cadre communs dont chaque membre puisse se réclamer.

Les conditions et outils requis pour se reconstituer en équipe.

Le langage, la culture et les orientations : connaissance et utilisation de différents éclairages théoriques (apports de la psychanalyse, de la sociométrie, de la psychothérapie institutionnelle).

L'acquisition d'un esprit d'équipe, la notion de collectif soignant.

Le repérage d'un certain nombre d'écueils : équipe fusionnelle ou morcelée, résistance au changement, conflits, etc.

Les clarifications nécessaires concernant les statuts, les fonctions et les rôles.

TRAVAIL THÉORICO-PRATIQUE

À partir des conditions de constitution d'une équipe présentées au préalable, le travail s'organisera autour des moyens nécessaires à leurs mises en place concrète.

L'élaboration et l'appropriation d'un projet institutionnel, ou d'un projet de service.

La méthodologie de projet.

La mise en œuvre de moyens de travail adaptés.

Les réunions : leurs différents objectifs, l'investissement de chaque professionnel.

Le dossier personnalisé.

Les transmissions.

Les questions d'évaluation.

Le souci constant d'ouverture.

Aux multiples partenaires : aux autres équipes de l'institution comme aux autres professionnels et aux multiples intervenants de la Cité.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques de la part de la formatrice et échanges avec le groupe alterneront tout au long de la formation.

Analyses des pratiques professionnelles à partir des situations présentées par les participants.

De nouvelles pistes de travail ou des améliorations aux situations existantes seront apportées.

Lecture de textes.

Bibliographie

PERSONNELS CONCERNÉS

Tous les personnels des équipes du champ sanitaire, du médico-social et du social.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Laurence BARDET, juriste de formation, ancienne attachée de direction des hôpitaux (ENSP)

ou

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

INTERVENANT

Jean Marc CANTAU, psychologue clinicien.

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 810 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

DURÉE : 1 cycle de 6 jours

(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 17, 18 mars 2015

- 13, 14 avril 2015

- 18, 19 mai 2015

LA PSYCHOTHÉRAPIE INSTITUTIONNELLE

Fondamentaux et innovations

OBJECTIFS

Aujourd'hui, l'effritement des collectifs et le délitement du sens du travail dans le champ de la psychiatrie et de la santé mentale, conduisent de nombreux professionnels à s'interroger sur leur place, leur action et leur engagement. Ces questions convoquent le fameux « qu'est ce que je fous là ? » de Jean Oury. Cette interpellation peut être considérée comme le fondement éthique de toute démarche de soin tel qu'entendu par le courant de pensée de la psychothérapie institutionnelle.

Celle-ci propose, depuis ses débuts, un mode de réponse collective à la maladie mentale, sur la base d'un regard critique de cette entreprise à travers les âges. Elle a puisé dans divers champs théoriques pour s'approprier des concepts devenus principes de sa propre théorisation. Il s'agit en particulier des notions d'institution, d'accueil et de travail d'équipe. La psychothérapie institutionnelle se présente donc comme une ressource essentielle pour, sinon inventer, du moins continuer à élaborer et à construire de nouvelles pratiques dans le champ de la santé mentale.

Cette formation a pour but :

- de resituer les événements historiques qui aboutirent au courant de pensée de la psychothérapie institutionnelle et de retracer son évolution jusqu'à nos jours ;
- de présenter les concepts fondamentaux de la psychothérapie institutionnelle ;
- d'explorer les pratiques concrètes qui en découlent ;
- de revisiter les différents dispositifs de soins existants à la lumière de ces apports.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Rappels historiques : les principales étapes.

Les précurseurs, les événements de la seconde guerre mondiale, les contemporains et premières réalisations françaises.

Les valeurs fondatrices et les références théoriques.

Réhumanisation des malades mentaux et lutte contre l'asilation.

Les champs théoriques explorés : les apports de la phénoménologie, les apports de la sociologie et tout particulièrement ceux de Erving Goffman, les apports de la psychanalyse et du marxisme.

Psychothérapie institutionnelle et psychiatrie de secteur : contiguïté des origines.

Les principaux concepts de la psychothérapie institutionnelle.

La double aliénation : mentale et sociale.

L'horizontalité des relations : les malades et les soignants, tous des sujets.

L'institution : l'institution mentale, l'institué et l'instituant.

L'utilisation de concepts psychanalytiques dans le soin des psychoses.

La fonction d'accueil, la rencontre : le travail sur l'ambiance.

La vie quotidienne et sa fonction thérapeutique : le travail sur l'espace et la circulation.

Le travail d'équipe, rôles et fonctions de chacun : le travail sur le collectif.

APPROCHES PRATIQUES

Afin de favoriser l'intégration des concepts de la psychothérapie institutionnelle, une expérimentation de sa logique sera proposée.

Une attention particulière sera portée sur l'organisation du travail d'équipe, de la vie quotidienne et sur les dispositifs d'accueil.

Il s'agira d'en faire une analyse critique, théorique et clinique, afin d'en dégager les perspectives d'évolution.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Alternance d'apports théoriques proposés par la formatrice et d'analyses des pratiques professionnelles, à partir d'études de cas ou de situations présentées par les participants.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, IDSP, psychologues, médecins, éducateurs spécialisés, aides-soignants, AMP, assistantes sociales, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Audrey VALADE, psychologue clinicienne
ou
Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

INTERVENANTS

Jacques HOCHMANN, professeur émérite de pédopsychiatrie.
Madeleine ALAPETITE, présidente de la FIAC (Fédération Inter Associations Culturelles).

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 560 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

DURÉE : 1 cycle de 4 jours

(2 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 28h

DATES - 26, 27 mai 2015

- 23, 24 juin 2015

LA FAMILLE

Accueil et accompagnement

OBJECTIFS

L'accueil des familles et l'écoute de leurs demandes sont des nécessités de la pratique individuelle et/ou institutionnelle lors de la mise en place des soins et des accompagnements concernant l'enfant, l'adolescent, l'adulte. Leur prise en compte doit faire partie des projets de soin et de vie.

Mais cette implication de la famille se révèle, depuis toujours, difficile pour les équipes, et ce d'autant plus que les formes familiales et leurs rapports et inscriptions dans le corps social ont évolué (familles mono parentales, homoparentales, recomposées...).

Le travail auprès des familles requiert donc de la part des intervenants, des attitudes et des méthodes nouvelles, qui leur permettront de mieux vivre les situations auxquelles ils sont confrontés et d'atténuer le poids de la souffrance psychique pour la personne soignée ainsi que pour l'entourage.

Cette formation permettra :

- de revisiter les principales approches concernant la famille ;
- d'explorer les différentes formes d'implication de la famille dans le soin jusqu'à la possibilité de nouer une alliance thérapeutique.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Approches anthropologique et sociologique.

Définitions de la famille : couple, enfants, résidence.

Les évolutions des systèmes de parenté et des liens de filiation (place du père, de la mère, de l'enfant) : de la famille économique à la famille relationnelle.

L'Institution familiale, ses valeurs et ses relations avec l'État.

Les modifications actuelles des liens familiaux et les nouvelles parentalités.

Les politiques de soutien à la parentalité.

Approches psychanalytiques.

La famille comme lieu de subjectivation et de socialisation, la fonction maternelle, la fonction paternelle, la fonction parentale, l'absence de conflictualisation.

Approche systémique.

Le groupe familial, les interactions et interrelations, les modes de communication. Équilibre, crise, changement.

Le sujet symptôme.

Approche historique.

La place de la famille dans le soin : de la substitution à la suppléance, de la mise à l'écart au partenariat.

APPROCHES PRATIQUES

Quelle place pour la famille dans l'accompagnement soignant ou éducatif ?

Qu'entend-on par alliance thérapeutique ?

L'accueil et l'évaluation de la demande. Le contexte de la rencontre.

La construction et la négociation d'un cadre de travail avec la famille.

L'analyse et la prise en compte de la dynamique familiale face à la souffrance et au changement.

Le travail d'équipe : mise en œuvre de la pluridisciplinarité. Le travail en partenariat.

Des outils pour le travail auprès des familles.

Cadres, intérêts et modalités de mise en place : entretiens familles, groupes parents, ateliers à destination des familles, etc.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

L'analyse des pratiques, la clinique seront mises au premier plan, sans pour autant négliger les apports théoriques et informatifs permettant de guider l'ensemble de la démarche de formation.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, psychologues, assistants sociaux, éducateurs spécialisés, médecins (psychiatres ou généralistes), aides-soignants, AMP... Institutions sanitaires ou médico-sociales accueillant des enfants, adolescents ou adultes.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

INTERVENANTS

Francis NAUD, infirmier de secteur psychiatrique, thérapeute familial.
Fanny LUNG, sociologue.

DURÉE : 1 cycle de 8 jours
(4 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 56h

DATES - 10, 11 septembre 2015
- 8, 9 octobre 2015
- 12, 13 novembre 2015
- 10, 11 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 1080 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

HISTOIRES FAMILIALES, TRAJECTOIRES SOCIALES ET IDENTITÉ PROFESSIONNELLE

OBJECTIFS

Destinée à tous ceux qui sont engagés dans un travail relationnel, cette formation apportera un certain nombre d'outils théoriques et méthodologiques permettant de mieux comprendre ce qui détermine l'histoire et les mécanismes de chronicité des personnes accompagnées.

L'histoire personnelle est le produit de facteurs psychologiques, sociaux, idéologiques et culturels dont nous nous efforcerons de saisir l'interaction afin de permettre à chaque participant :

- de mieux comprendre son ou ses implications professionnelles en relation avec un public, à travers son histoire de vie ;
- d'améliorer ses capacités d'analyse et de réponse à une demande d'aide ou de soutien : de s'ouvrir à l'écoute plurielle de la personne accueillie ;
- d'acquérir des outils théoriques et méthodologiques pour mieux saisir les liens entre l'histoire du groupe familial, l'histoire de la personne et sa trajectoire sociale et professionnelle.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Différentes techniques d'expression verbale et non verbale seront utilisées pour permettre à chacun de produire du matériel sur sa propre histoire.

Ces techniques s'appuient sur les apports de divers champs théoriques : sociologie clinique, philosophie psychanalyse, phénoménologie, etc.

Des temps de réflexion permettront de mettre en perspectives les intérêts et limites de cette approche dans les pratiques professionnelles de chacun.

APPROCHES PRATIQUES

Travail d'implication personnelle des stagiaires pour :

- établir des liens entre l'histoire de vie et la construction de la personnalité et de l'identité sociale (repérer ce que l'on était, ce que l'on voulait être, ce que l'on est devenu) ;
- explorer sa position en tant que professionnel et dégager des points de compréhension des publics accueillis.

Chaque séance est organisée autour d'une médiation permettant d'explorer les aspects historiques, intergénérationnels et transgénérationnels : généalogie familiale, formation du projet parental, choix et ruptures de l'existence, itinéraire scolaire et formatif.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Cette formation repose essentiellement sur l'expérience faite par les stagiaires de leur propre histoire, au sein du groupe.

C'est en ce sens une formation résolument pratique, les apports théoriques n'étant proposés qu'en soutien de l'expérimentation concrète.

PERSONNELS CONCERNÉS

Tous les professionnels du soin et du travail social.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

8 personnes maximum.

FORMATRICES

Annie PUGET DOS SANTOS, psychologue, directrice d'Haralia. Formée au laboratoire de changement social et politique (université Paris VII) par Vincent de Gaulejac et Max Pagès.
Fanny LUNG, sociologue.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(2 sessions de 3 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 2, 3, 4, février 2015
- 2, 3, 4 mars 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 900 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.
Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LA FONCTION D'ACCUEIL

OBJECTIFS

L'accueil est une dimension incontournable, au cœur de la relation au patient, qu'il s'agit de maintenir tout au long de son parcours de soin. Questionner les conditions de cet accueil du patient, ainsi que celles de son environnement, permettra aux membres des équipes pluridisciplinaires d'évaluer leurs dispositifs actuels afin d'introduire les changements propices à l'élaboration d'un cadre thérapeutique propre à chaque patient. Cette formation aura pour finalité :

- de faire un travail d'analyse critique des représentations du public accueilli : approches psychosociologique et clinique de la maladie mentale ;
- de faire ressortir l'importance de la première rencontre, souvent décisive pour la suite de la relation thérapeutique et d'insister sur le maintien d'une attitude d'accueil durant les différentes étapes du soin ;
- de mesurer la richesse de la « fonction d'accueil » exercée par chacun au sein du collectif soignant ;
- d'actualiser et de consolider les connaissances théoriques et psychosociologiques de l'accueil ;
- de présenter des outils permettant de susciter chez les soignants un questionnement sur leurs pratiques thérapeutiques tout en développant leurs implication et créativité pour la mise en place des dispositifs de soin.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

La notion d'accueil : des personnes et des lieux.

Qui accueille-t-on ? Une personne et non une maladie. Une personne avec sa souffrance, sa détresse, sa différence, avec ses comportements difficiles, parfois déviants mais aussi ses potentialités, ses richesses. Une personne qui n'a pas toujours choisi de venir.

Qui accueille : des soignants engagés ?

Où accueille-t-on ? Nécessité d'une réelle synergie entre les lieux d'accueil et les personnes qui accueillent.

L'objectif de l'accueil : la rencontre.

Une rencontre humaine, la reconnaissance de la singularité et des besoins de chacun afin de proposer des réponses de soins différenciées.

Les conditions d'accueil : l'instauration d'une ambiance.

Pas d'improvisation mais un cadre de travail thérapeutique pensé et porté par tous (travail d'équipe et projet fédérateur).

L'accueil sera abordé à partir des apports développés par :

- le courant de **psychothérapie institutionnelle** (Oury, Gentis, Tosquelles, Delion, etc.) ;
- le courant de **l'accueil et du travail de crise** (Baillon, Andréoli, Diakine, Quartier, etc.).

Un temps particulier sera réservé à la question de l'accueil et de l'accompagnement des familles et de l'environnement social du patient.

APPROCHES PRATIQUES

L'acquisition d'outils permettant de renforcer les capacités des soignants à accueillir, à repérer les situations difficiles et savoir les désamorcer.

Outils cliniques : repérage en fonction des différentes pathologies et de leurs expressions symptomatiques (discours, émotions, plaintes somatiques, anxiété, dépression, délire, hallucinations, pulsions et conscience des troubles).

Outils pratiques : disponibilité, attention, présence, confidentialité.

L'entretien d'accueil.

Travail sur la notion d'empathie mais aussi sur celles de transfert, de contre-transfert, d'identification projective, d'énaction.

Quelle place pour les familles ou les accompagnants ? Comment les accueillir, les associer aux soins, travailler l'alliance thérapeutique ?

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Le travail se fera sur la base d'une alternance d'apports théoriques proposés par la formatrice et d'études de situations issues de la pratique et présentées par les participants (chemins cliniques).

PERSONNELS CONCERNÉS

Personnels de la psychiatrie, hospitalière ou ambulatoire mais aussi personnels des champs médico-social ou social.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

INTERVENANTS

Guy BAILLON, psychiatre honoraire des hôpitaux.
Un infirmier.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 5, 6 octobre 2015
- 9, 10 novembre 2015
- 7, 8 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 810 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

VIVRE EN MAS, FAM ET FOYER DE VIE

OBJECTIFS

La prise en charge des personnes gravement handicapées et dites déficitaires, confronte les équipes à un ensemble de difficultés. Elles sont liées tant aux pathologies qu'aux échos qu'elles suscitent chez les professionnels, au niveau individuel, collectif et institutionnel.

Cette formation permettra :

- de renouveler l'approche théorique et clinique des pathologies à émergence précoce, ayant entraîné des déficits sévères, des handicaps lourds et de graves perturbations des comportements ;
- de penser l'articulation autour de la qualité de vie et de la citoyenneté dans le cadre d'un service conjuguant les accompagnements dans la vie quotidienne, les activités et le soin ;
- de mettre en place des projets individualisés centrés sur les personnes ;
- de reconsidérer le rôle de chaque professionnel, quelle que soit sa formation initiale, dans une dynamique du « prendre soin », entendue comme la clinique du souci de l'Autre.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Définitions de différents concepts.

Polyhandicap, autisme, psychose infantile à évolution dite « déficitaire », déficit mental.

Leurs caractéristiques psychopathologiques communes.

Recours à la sensorialité et au langage du corps.

Impossible ou difficile accès au langage symbolique.

Manifestations archaïques des fonctions élémentaires : sommeil, propreté, alimentation, sexualité.

Tendances au repli, à la régression, à l'agitation et à la violence.

Obligations légales.

Contrat de séjour et projet personnalisé.

Place des familles et ouverture sur l'extérieur.

Intégration sociale.

Le travail en équipe et ses impératifs.

Un projet institutionnel fédérateur.

Statut, rôle et place de chacun dans l'équipe : complémentarité et recherche de cohérence.

Communication et élaboration institutionnelles.

APPROCHES PRATIQUES

Logiques institutionnelles.

L'articulation des différentes modalités d'accompagnement (vie quotidienne, activités et soin) : discussion critique sur leur nécessaire complémentarité.

Les points d'ancrage des prises en charge.

Assurer une sécurité de base.

Stimuler la relation et la recherche de l'autonomie.

Structurer les temps forts du quotidien : lever, coucher, toilette, repas.

Utiliser des médiations (ateliers et activités) à visée éducative, soignante ou de loisir.

Utilisation des outils de l'éducation structurée.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Le travail se fera sur la base d'une alternance d'apports théoriques proposés par le formateur et d'études de situations issues de la pratique et présentées par les participants.

Travail à partir des vécus individuels des participants en tant que facteur susceptible de favoriser l'évolution des patients ou des résidents.

PERSONNELS CONCERNÉS

Personnels des institutions de type MAS, FAM, foyer de vie, direction, chefs de service, AMP, aides-soignants, éducateurs spécialisés, infirmiers, moniteurs éducateurs, ASH, psychologues, psychomotriciens, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATEUR

Benjamin TRAUFLÉUR, éducateur spécialisé.

INTERVENANTS

Un(e) psychologue travaillant en foyer ou en MAS.

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 28, 29 septembre 2015
- 2, 3 novembre 2015
- 30 novembre, 1^{er} décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 810 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

TRAVAILLER EN CMP

OBJECTIFS

À partir d'un rappel des différents aspects de la sectorisation psychiatrique et d'une réflexion sur ses évolutions actuelles, il s'agira tout particulièrement :

- de présenter les missions et le fonctionnement du CMP, pivot de l'activité du secteur ;
- de détailler la place particulière de cette structure dans l'organisation du dispositif de soin en santé mentale : prise en charge souple, « hors les murs » de l'hôpital ;
- de réfléchir au contexte géo-démographique dans lequel est ou devra s'implanter le CMP ;
- de passer en revue les modes d'intervention des différents membres de l'équipe en insistant sur la place et le rôle particulier des infirmiers, souvent en « première ligne » ;
- de proposer des stratégies de constitution de réseaux ;
- de faire un travail comparatif avec les dispositifs similaires de certains pays européens.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Le secteur.

Rappels historique, philosophique.

Bilan et organisation actuelle (rappel des principaux textes législatifs et des rapports récents).

Les dispositifs de soins dans la communauté dans les principaux pays européens.

Le Centre Médico-Psychologique (CMP).

Le CMP : pivot de l'activité de secteur.

Ses principales missions.

Accueil, orientation.

Soins en ambulatoire, consultations.

Interventions au domicile, visite au domicile.

Coordination/liaison, prévention.

Double fréquentation des CMP : accès aux soins gratuits pour toutes les souffrances psychosociales et lieu de prise en charge pour des personnes souffrant de pathologies mentales sévères.

Responsabilité juridique et déontologie.

Adéquation des textes juridiques et administratifs avec cette pratique soignante.

APPROCHES PRATIQUES

À partir de l'expérience des participants nous aborderons les difficultés et écueils rencontrés et proposerons des améliorations de la pratique en CMP.

L'implantation dans le secteur.

Quelle population, quels usagers ? Quelles conditions géo-démographiques ? Quelles connaissances des ressources du tissu social environnant ?

Le fonctionnement.

Quelles conditions d'accueil ? Quelle accessibilité ? Quelle amplitude d'ouverture ? Quelle rapidité de réponse ? Quelle mobilité de l'équipe ? Etc.

L'équipe du CMP.

Quelle composition de l'équipe ? Quelle répartition du travail ? Quels temps d'élaboration et de pensée du soin ? Quels partenariats ?

Les coopérations futures.

Les Conseils Locaux de Santé Mentale, les Groupements Locaux de Coopération en Santé Mentale.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Le travail se fera sur la base d'une alternance d'apports théoriques proposés par la formatrice et d'études de situations issues de la pratique et présentées par les participants.

Présentation d'expériences de CMP et échanges avec des soignants de ces structures.

Études de textes.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, secrétaires médicales, assistantes sociales, médecins, psychologues, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

INTERVENANTS

Pierangelo DI VITTORIO, philosophe, Italie.
Soignants travaillant en CMP.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 19, 20 mars 2015
- 16, 17 avril 2015
- 6, 7 mai 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 810 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LA SCHIZOPHRÉNIE

Soigner les patients dans la Cité

OBJECTIFS

La schizophrénie reste une des affections psychiatriques les plus redoutables. La méconnaissance de ses origines, la diversité de ses formes cliniques, les handicaps induits, les difficultés de son traitement et la stigmatisation sociale des patients rendent compliquée sa prise en charge. Il est donc toujours nécessaire pour les professionnels d'actualiser leurs connaissances et de comparer leurs pratiques.

Cette formation permettra :

- d'apporter des connaissances sur l'évolution des concepts en la matière ;
- de rappeler les différentes méthodes de traitement des patients atteints de troubles schizophréniques, de la création des asiles d'aliénés à la psychiatrie contemporaine ;
- d'aider les soignants à accompagner les patients, en les marginalisant le moins possible, en œuvrant à leur intégration en milieu ordinaire, à l'aide d'un travail de réseau ;
- de fournir des éléments de prévention et de réadaptation, en s'appuyant sur les ressources de la Cité.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Historique du concept de schizophrénie.

La clinique des troubles schizophréniques.

Les différentes classifications et appellations de ces troubles, de Kraepelin au DSM5.

Une nouvelle méthode de description et d'évaluation clinique et psychopathologique des états psychotiques : la COP 13.

Psychopathologie et hypothèses étiologiques (neurologiques, psychodynamiques, sociales, etc.).

Les possibles variations des symptômes et particulièrement la question, très médiatisée aujourd'hui, de la dangerosité.

Les traitements passés et contemporains, leur association.

Les traitements de choc, les psychothérapies, la chimiothérapie, la sociothérapie, la remédiation cognitive, l'éducation thérapeutique, etc.

Le retour actuel aux chambres d'isolement et aux moyens de contention : questions éthiques ?

Le recours aux unités de malades difficiles.

Le mouvement de rétablissement et de capacitation.

APPROCHES PRATIQUES

À partir de cas cliniques exposés par les stagiaires ou les intervenants, seront étudiés les enjeux thérapeutiques induits par le maintien du patient dans la Cité.

Quelles démarches de la part de l'équipe de psychiatrie, de ses partenaires, de la population et du patient lui-même ? Quelles possibilités offertes par les réseaux professionnels et les réseaux du patient ?

L'existence des Groupes d'Entraide Mutuelle (GEM) et/ou d'associations d'usagers ?

Quelles réponses de la psychiatrie face au nombre important de patients en prison, dans la rue et dans les hébergements d'urgence ?

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Le travail se fera sur la base d'une alternance d'apports théoriques proposés par le formateur et d'études de situations issues de la pratique et présentées par les participants.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, aides-soignants, psychologues, assistants sociaux, médecins, éducateurs spécialisés, AMP, animateurs de SAVS et SAHMSA.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATEUR

Michel MINARD, psychiatre.

INTERVENANTS

Alain CASTERA, infirmier de secteur psychiatrique, cadre supérieur de santé.

Un psychiatre présentant la COP13.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 17, 18 septembre 2015
- 14, 15 octobre 2015
- 25, 26 novembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 810€

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LE TRAVAIL DE RÉHABILITATION PSYCHOSOCIALE

De la notion de déchronicisation à celle de rétablissement

OBJECTIFS

Les principales optiques thérapeutiques ainsi que les directives ministérielles vont toutes dans le sens d'une sortie effective des patients psychotiques chronicisés par de longues durées de séjour à l'hôpital et totalement désinsérés. Le travail de psycho-réhabilitation se propose d'augmenter les compétences psychosociales de ces personnes, de rechercher toutes les possibilités de vie hors de l'hôpital afin de leur restituer une existence sociale à part entière.

Une équipe pluridisciplinaire, désireuse de s'engager dans ce travail, devra au préalable :

- définir la chronicisation, la situer par rapport à la chronicité et au vieillissement ;
- repérer ce qu'a de spécifique le soin dans une unité de psycho-réhabilitation ;
- passer en revue les différentes pistes et l'éventail des moyens lui permettant de mener à bien ce travail ;
- formaliser ce projet de soin, en procédant à sa rédaction.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Chronicité des troubles/chronicisation par la vie institutionnelle.

De la phase aiguë d'un trouble à sa chronicité.

L'Institution « totale » ou « totalitaire » de E. Goffman.

Analyse des facteurs institutionnels de chronicisation.

Les structures et les hommes ; les renvois en miroir entre soignants et soignés.

Conditions requises pour la mise en place d'un projet de psycho-réhabilitation.

Le bilan de la maladie, l'évaluation de l'ampleur du handicap, mais aussi des ressources existantes, des potentialités de chaque patient.

Travailler à restituer au patient chronicisé, son histoire, son identité de sujet, son autonomie, ses possibilités de communication, sa responsabilité.

Les concepts de réhabilitation, de recovery (rétablissement) et d'empowerment (capacitation).

La personne au centre et non la maladie. Importance de la vie quotidienne et des allures de vie différentes.

APPROCHES PRATIQUES

Ces objectifs de travail sont poursuivis à partir de différents axes.

Les actes de la vie quotidienne.

Les ateliers thérapeutiques médiatisés et les ateliers éducatifs.

Un retour progressif du patient dans la Cité à partir d'une série d'accompagnements.

Travail de soin à partir de l'élaboration de projets.

Au niveau de l'organisation même de l'unité de soins.

Au niveau de chaque patient, projet de soin et projet de vie « centrés sur la personne ».

L'élaboration et la formulation écrite d'un ou plusieurs projets de réhabilitation psychosociale (projets individualisés ou projets à l'échelle d'une unité de soin).

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques.

Études de cas : chemins cliniques.

Analyses de situations institutionnelles.

Écriture de projets.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, aides-soignants, éducateurs spécialisés, AMP, psychologues, assistants sociaux, médecins psychiatres, CESF, animateurs, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICES

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

Fanny LUNG, sociologue.

INTERVENANTS

Robert CILIA, Président du Pari, ainsi qu'un membre du bar associatif.

Virginie PERILHOU, IDE.

Jérôme COSTES, IDE.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours

(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 9, 10 avril 2015

- 4, 5 mai 2015

- 1^{er}, 2 juin 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 810 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

DÉCHRONICISATION - RÉINSERTION - RÉHABILITATION

5 JOURS DE STAGE PRATIQUE AVEC L'ÉQUIPE DU BAR ASSOCIATIF « LE PARI » MONTAUBAN

Le PARI, bar associatif, est l'un des volets d'un projet de psycho-réhabilitation comprenant également 3 appartements associatifs et un atelier thérapeutique.

Il est situé à Montauban.

Cette expérience est en cours depuis plus de 15 ans.

Il s'inscrit dans la vie de la Cité, et participe en partenariat avec d'autres associations, à différents projets visant au décroisement social et à la réhabilitation psychosociale.

Cette expérience de formation permettra aux participants de suivre, sur le terrain, le travail de déchronicisation de cette unité de soins (secteur 1).

Elle fera alterner :

- des rencontres avec l'équipe soignante ;
- des moments de réflexion avec le président de l'association et l'ensemble de l'équipe (lors des réunions) ;
- une participation à la vie du «Bistrot», des appartements associatifs et de l'atelier thérapeutique (informatique, encadrement...);
- des moments d'aide à la mise en place d'une structure similaire (projets, démarches administratives, subventions).

Cette formation s'adresse à des soignants qui se sont engagés ou qui désirent s'engager dans des projets de soin et de réhabilitation de malades chroniques.

RESPONSABILITÉ PÉDAGOGIQUE

Robert CILIA, président de l'association
« Le Pari » et cadre de santé.

NOMBRE DE PARTICIPANTS : 1 à 2

NOMBRE D'HEURES : 35h

COÛT PAR PARTICIPANT : 675 €

Hébergement en sus

Pour tous renseignements concernant
l'organisation pratique (dates, rythme, etc.)
écrivez ou téléphonez à la SOFOR.

L'ENTRETIEN CLINIQUE

OBJECTIFS

L'entretien permet d'assurer un accueil, des temps d'écoute des personnes en souffrance et en grandes difficultés psycho-sociales. Il doit peu à peu les amener à reconnaître leur place dans ce processus de soin et/ou d'accompagnement.

Il apporte aux professionnels la possibilité "d'entendre" s'exprimer les personnes sur leurs histoires, leurs difficultés, leurs souffrances. Il fournit ainsi un matériel observable autre que celui du comportement qui ouvre la possibilité de réaliser un travail de synthèse en équipe pluridisciplinaire.

Cette formation permettra aux participants :

- de mieux appréhender ce qui se passe au cours de leurs entretiens ;
- de favoriser ainsi leur prise de responsabilités dans les démarches soignantes, éducatives ou sociales.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Les principales finalités de l'entretien.

Distinguer les différents types d'entretiens et leurs visées : entretien d'accueil, entretien de recueil d'informations, entretien éducatif, entretien d'aide, entretien à visée psychothérapique, motivationnel, etc.

Distinguer les conditions d'exercice de l'entretien : formel/informel, lieu de l'entretien (dans l'institution, au domicile de l'usager, au téléphone, etc.), entretien collectif, etc.

Le cadre, le déroulement et les limites de l'entretien.

Désigner les différents éclairages théoriques utilisés le plus souvent dans les entretiens : la relation d'aide (Carl ROGERS), les approches psychanalytiques, systémiques, cognitives et comportementales.

L'entretien et le travail d'équipe.

Une «technique» au service du projet de vie et/ou de soin de la personne suivie.

La restitution des entretiens aux membres de l'équipe : écrite, orale.

La place particulière des notes personnelles.

Dimension éthique et juridique de l'entretien.

APPROCHES PRATIQUES

Travail, à partir de mises en situation, sur les différents éléments à l'œuvre dans l'entretien.

Repérage et analyse des processus psychiques à l'œuvre dans l'entretien (identification, projection, empathie, etc.).

Les phénomènes transférentiels.

Repérage et analyse du langage (lapsus, logorrhée, silence, etc.), du non-verbal (attitudes corporelles, gestuelle), du contexte (spatial et temporel) durant l'entretien.

L'écouter : se connaître, connaître ses possibilités et ses limites, savoir gérer ses émotions, ses réactions affectives.

Se préparer à l'entretien, le débiter, le soutenir dans le temps, le terminer.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Alternance d'exposés théoriques, d'exercices pratiques et d'analyses des pratiques professionnelles :

- études de cas fournis par les participants ;
- mises en situation d'entretiens (observation des réactions personnelles) ;
- jeux de rôles.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, psychologues, assistants sociaux, éducateurs spécialisés, aides-soignants, médecins, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

12 personnes maximum.

FORMATRICE

Sophie CHARRAT, psychologue clinicienne

ou

Florence HOURQUEBIE, infirmière en psychiatrie.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours

(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 30 septembre, 1^{er} octobre 2015

- 4, 5 novembre 2015

- 2, 3 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 840 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LES ÉCRITS PROFESSIONNELS

OBJECTIFS

Écrire professionnellement exige une réflexion sur son propre rapport à l'écrit ainsi que sur les contraintes liées aux lois et normes en vigueur.

Ce stage permet aux participants d'aborder l'écrit professionnel en :

- retrouvant du plaisir, du sens et de l'intérêt à écrire ;
- dépassant, le cas échéant, certains blocages ;
- réfléchissant aux exigences législatives et éthiques posées par la question des écrits professionnels ;
- rendant compte de réalités humaines, complexes et singulières, sans crainte d'être trahi par les mots que l'on emploie.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Repérer les différents types d'écrits existant dans le travail de soin et le travail éducatif.

S'intéresser aux contraintes législatives, en référence à la loi du 4 mars 2002 et à leurs conséquences sur les écrits professionnels : obligations, déontologie, secret professionnel, droit des usagers.

Les questions d'éthique, de concertation avec les usagers et/ou les familles seront posées.

APPROCHES PRATIQUES

Des outils méthodologiques facilitant l'écriture seront proposés et permettront :

- un travail d'expérimentation des différentes étapes de construction d'un texte ;
- un travail d'écriture des transmissions, des rapports, des synthèses, des projets et dossiers individualisés, afin d'aborder les enjeux de subjectivité et d'objectivité ;
- un travail autour de l'élaboration et de la rédaction du projet institutionnel et des projets d'activités et d'ateliers.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Mise en situation d'écriture.

Apports théoriques.

Études de cas proposés par les stagiaires.

Mise en travail entre les sessions.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, médecins, psychologues, assistants sociaux, orthophonistes, éducateurs, AMP, aides-soignants, etc.

Tous les personnels des secteurs sanitaires et médico-sociaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

12 personnes maximum.

FORMATRICE

Catherine BERTHELARD, animatrice en écriture, ALEPH.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 17, 18 septembre 2015
- 15, 16 octobre 2015
- 18, 19 novembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 840 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

ATELIER D'ÉCRITURE

L'écriture en atelier - Module 1

OBJECTIFS

La formation propose, à ceux qui désirent interroger leur rapport personnel et professionnel à l'écriture, d'expérimenter la richesse et les enjeux du dispositif de l'atelier écriture afin :

- de trouver ou retrouver le plaisir d'écrire ;
- de découvrir de nouvelles pistes d'écriture, d'y laisser émerger sa propre voix d'écriture, sa « petite musique », puis de l'affirmer dans des textes plus construits.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Les divers genres et formes littéraires :

fiction, poésie, récit, autobiographie, inventaire, etc.

Les différents champs d'écriture :

imaginaire, observation du monde, jeux de langage, récit de vie, etc.

Écriture et technique d'écriture :

la structure du récit, la narrativité, la temporalité, le style, la réécriture.

APPROCHES PRATIQUES

Par l'alternance de propositions d'écriture variées, de temps d'écriture individuelle, de temps de lecture et de retour sur les textes, le travail permet :

- de découvrir de nombreuses possibilités d'écriture, à partir d'inducteurs précis ;
- de confronter ses propres questionnements à ceux des écrivains contemporains ;
- d'approprier des rudiments techniques ;
- d'aborder les problèmes concernant le narrateur, la temporalité, la création d'un univers de fiction, etc ;
- de travailler sur la structure et la cohérence d'un récit complet.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Cette formation permet aux stagiaires de vivre par eux-mêmes, en tant « qu'écrivains », l'expérience de l'atelier d'écriture. Elle est participative et interactive.

C'est une formation pratique, les apports théoriques n'étant proposés qu'en soutien de l'expérimentation concrète.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, médecins, psychologues, assistants sociaux, orthophonistes, éducateurs, AMP, aides-soignants, etc.

Tous les personnels des secteurs sanitaires et médico-sociaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

12 personnes maximum.

FORMATRICE

Béatrice DUMONT, formatrice en écriture, ALEPH.

Possibilité de suivre le module 2 « mise en place et animation d'un atelier d'écriture en institution » la même année.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 7, 8 avril 2015
- 12, 13 mai 2015
- 9, 10 juin 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 840 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

ATELIER D'ÉCRITURE

Mise en place et animation - Module 2

OBJECTIFS

Après le module 1 consacré à l'expérience de l'atelier d'écriture, ce module 2 aborde les questions soulevées par la mise en place, au sein de son institution, d'un atelier écriture. Cette formation propose aux participants :

- de réfléchir sur l'acte d'écrire et sur les relations entre "écrire" et "faire écrire" ;
- d'élaborer une méthode du "faire écrire" et se l'approprier ;
- d'approfondir la connaissance des différents processus mis en œuvre dans un atelier d'écriture ;
- d'être accompagné dans son projet d'atelier et dans la construction de sa posture d'animateur.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Penser son atelier d'écriture dans l'ensemble du projet institutionnel.

Élaborer le cadre de l'atelier.

Trouver des réponses aux questions rencontrées par l'animateur d'un atelier d'écriture comme :

- le statut d'animateur, la recherche de la posture personnelle et professionnelle la plus juste possible ;
- la socialisation des textes.

APPROCHES PRATIQUES

Repartir de l'expérience des séances d'atelier d'écriture vécues en module 1 et analyser leurs enjeux.

Expérimenter des savoir-faire méthodologiques et pédagogiques permettant d'inventer des propositions d'écriture.

Écrire un journal de formation comme outil de réflexion et de construction de la pensée.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Présentation de son atelier (ou projet d'atelier) au groupe. Alternance de propositions d'écriture et de mises en situation d'animation.

PERSONNELS CONCERNÉS

Soignants ou personnel éducatif animant ou désirant animer un atelier d'écriture dans son institution.

Il est nécessaire d'avoir suivi le module 1 : « L'écriture en atelier » pour pouvoir s'inscrire.

Exceptionnellement inscriptions directes à ce module après entretien avec la formatrice.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

10 personnes maximum.

FORMATRICE

Catherine BERTHELARD, formatrice en écriture, ALEPH.

INTERVENANT

Un soignant, animateur d'atelier d'écriture en institution.

DURÉE : 1 cycle de 8 jours
(4 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 56h

DATES - 14, 15 septembre 2015
- 12, 13 octobre 2015
- 16, 17 novembre 2015
- 14, 15 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 1080 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

L'ATELIER CONTE

OBJECTIFS

Depuis près de quarante ans le conte est utilisé comme médiateur dans la relation soignante, éducative ou pédagogique avec les enfants, les adolescents et les adultes.

Cette formation propose aux participants :

- de revenir sur l'histoire des contes, leurs contenus et leurs sens ;
- de repérer la richesse du conte dans ses représentations du monde et son organisation ;
- d'aborder le conte comme outil de médiation en atelier d'expression thérapeutique, éducatif ou pédagogique ;
- de concevoir et d'animer un atelier conte au sein de leur institution.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Le conte : définition et structure.

Rappel historique : aux sources des contes, dans la tradition orale, les images archétypales (la famille, le père, la mère, la fratrie ; le loup ; la sorcière ; la fée ; la forêt ; le château, etc.).

Nature du conte, différences avec les mythes et les légendes.

Les collectes et les classifications des contes.

La morphologie du conte et la sémiotique.

Les thématiques, les variantes et les adaptations du texte.

Les ingrédients du conte (l'espace et le temps, le héros et la mise à l'épreuve, les personnages, les animaux et les objets).

La médiation par le conte.

Le conte comme médiateur en atelier d'expression.

La fonction organisatrice du conte et l'apaisement des angoisses.

De l'archaïque aux représentations : utilisation des formes et figurations.

La parole et les processus de symbolisation.

Les problématiques individuelles et le choix des contes.

La dynamique et les effets de groupe.

APPROCHES PRATIQUES

L'atelier conte : les indications, la mise en place et le déroulement.

Le travail préalable d'indications en fonction de la problématique psychique et de l'âge.

Le dispositif, le cadre spatio-temporel, les principes de fonctionnement.

Le principe d'intervention : les fonctions du conteur, du moi-auxiliaire et de l'observateur.

Les formulettes, les mimologies, les randonnées abordées comme des expériences transitionnelles.

Analyse des variations narratives de quelques contes.

Les variantes des supports (visuels, musicaux...) et celles du jeu (comptines, marionnettes, théâtre d'ombres chinoises...).

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques à partir des auteurs suivants : Lafforgue, Propp, Greimas, Courtes, Bettelheim, Levi-Stauss, Freud, Roheim, Rank, Bion, Anzieu, Winnicott.

Présentations de situations pratiques proposées par la formatrice ou amenées par les participants. Elles permettront illustrations, réflexions et analyses des pratiques professionnelles.

Les outils du conteur : exercices préparant à la narration et utilisant la parole, la voix, le corps, le regard, les mains.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, éducateurs, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens, médecins psychiatres, AMP, aides, soignants, enseignants, bibliothécaires, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

20 personnes maximum.

FORMATRICE

Marie-Pierre LUZES, psychologue-clinicienne.

INTERVENANTES

Cécile PIVARD, psychologue clinicienne, psychodramatiste.

Stéphanie LAFITTE, conteuse, animatrice d'ateliers d'initiation à la pratique du conte, association Caliconte.

LIEU : Région bordelaise.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 600 €

Hébergement en pension complète organisé par la SOFOR. Le coût et le lieu seront précisés au moment de l'inscription.

DURÉE : 1 cycle de 4 jours avec 2 soirées
(1 session de 4 jours)

DATES - 31 mars, 1^{er}, 2, 3 avril 2015

NOMBRE D'HEURES : 30h

L'UTILISATION DU NUMÉRIQUE ET DES JEUX VIDÉOS DANS LE SOIN

OBJECTIFS

Le développement contemporain de « l'aire du numérique » offre de nouvelles perspectives pour le soin et l'accompagnement des enfants, des adolescents et des adultes. Très souvent abordées sous l'angle des risques d'addictions qu'elles engendreraient, ces « matières numériques » peuvent au contraire être utilisées dans un travail de médiation, individuel ou collectif, en présence ou à distance, à visée thérapeutique et/ou éducative. Elles doivent alors être, au préalable, définies, apprivoisées et appropriées par les soignants.

Cette formation permettra aux participants :

- de connaître les matières numériques et leurs propriétés ;
- de réfléchir aux effets techniques et aux changements sociaux et culturels introduits par la généralisation du numérique ;
- de passer en revue les différents dispositifs de médiations numériques et leurs finalités, éducatives, psychothérapeutiques ou d'animation ;
- de formaliser un projet d'atelier afin de procéder à sa rédaction.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Définitions et réflexion sur les notions d'«aire» ou de «matières» numériques.

Que révèlent ces aires numériques en terme de rapport au temps, à l'espace ?

Quelles opérations sont mises en œuvre en terme cognitif, émotionnel ?

Quelles répercussions sur le développement psycho-social ?

Les usages par les enfants et les adolescents des dispositifs numériques que sont les jeux vidéo, les blogs, les réseaux sociaux et plus largement l'outil internet.

Le concept de médiation et de dispositif particulier d'atelier à médiation.

Développement à partir des travaux d'Anne Brun et de René Kaës.

Les médiations par les matières numériques.

Les concepts de ludopaysage, d'immersion vidéo ludique. Les métaphores du « bac à sable » et du « miroir » : expérimentation des rencontres et de la séparation ; validation de certains aspects de soi.

Transformer les interactions en ligne en opportunités offertes au travail de grandir.

APPROCHES PRATIQUES

Le préalable à la mise en place d'un atelier à médiation numérique.

Avoir une connaissance suffisante du réseau et une familiarité avec les technologies et dispositifs numériques.

Travail sur les dispositifs numériques (blogs, réseaux sociaux, wikis). Ils seront abordés du point de vue de leur histoire, de leurs caractéristiques et des points d'appui qu'ils donnent à la construction de la représentation de soi et de la vie sociale en ligne.

Travail sur les jeux vidéo (MMORPG, FPS, jeux d'arcade, STR, etc.). Leurs caractéristiques et les fonctions psychologiques qu'ils peuvent remplir.

Des exemples et expérimentations de dispositifs numériques, en relation éducative ou psychothérapeutique, individuelle ou en groupe, seront proposés.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Le travail se fera sur la base d'une alternance d'apports théoriques proposés par le formateur et d'études de situations issues de la pratique et présentées par les participants.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, aides-soignants, éducateurs spécialisés, AMP, psychologues, assistants sociaux, médecins psychiatres, CESF, animateurs, etc.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATEUR

Yann LEROUX, docteur en psychologie, psychanalyste.

DURÉE : 1 cycle de 4 jours
(2 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 28h

DATES - 8, 9 septembre 2015
- 6, 7 octobre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 560€

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LES AIRES DE JEU THÉRAPEUTIQUES

Élaboration et mise en place

OBJECTIFS

Les aires de jeu thérapeutiques reposent sur un dispositif spécifique en terme de règles, d'indications, de mise en place et de déroulement.

Cette formation vous propose :

- de chercher à saisir dans quel registre thérapeutique les membres d'une équipe se situent, pour mieux cerner ce qu'il en est de la spécificité de l'acte de chacun dans le traitement des autismes et psychoses infantiles ;
- de concevoir la mise en place d'un espace thérapeutique individuel ;
- d'élaborer la proposition de médiations imaginaires qui soutiennent la symbolisation et le repérage de la mise en jeu de l'image du corps dans le processus thérapeutique ;
- de mettre en perspective les aires de jeu thérapeutiques.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Les espaces thérapeutiques.

Espace éducatif. Espace d'expression. Espace de jeu thérapeutique. Espace psychothérapeutique.

Différenciation, complémentarité et articulation.

Concept de l'arrière-plan institutionnel.

Les indications en institution.

Processus thérapeutique et mise en jeu du corps.

La problématique corporelle, image et symbolisation.

Les angoisses corporelles archaïques.

Le corps comme voie communicationnelle : support de la capacité potentielle d'expression.

Lecture corporelle et liens possibles à penser.

Les médiateurs comme sur-signifiants des représentations dont nous sommes porteurs.

Donner et faire vivre des représentations simples, des ébauches présymboliques pour une mise en sens.

Les références théoriques.

Apports théoriques à partir des auteurs suivants : D. Anzieu, W. Barral, Bion, P. Delion, F. Dolto, J. MacDougall, P. Lafforgue, G. Haag, D. Meltzer, P.C. Racamier, C. Rouhier, P. Schilder, F. Tustin, D.W. Winnicott.

APPROCHES PRATIQUES

Les aires de jeu thérapeutiques : les indications, la mise en place et le déroulement.

Espace individuel et transfert triangulaire.

La fonction du moi-auxiliaire auprès de l'enfant désorganisé ou inorganisé dans son être.

Travail de récupération des enveloppes et mise en relief de l'image du corps.

Rendre visible le monde intérieur et mise en volume du vécu sensoriel et émotionnel.

Être ensemble, exprimer ce que l'on voit et y donner forme.

Tisser un autre lien entre le corps, le psychisme et l'environnement.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Les apports théoriques seront illustrés par des situations concrètes proposées par la formatrice et les participants.

Une analyse des pratiques professionnelles et un suivi des actions d'amélioration seront réalisés à travers l'étude de situations amenées par les participants lors de la seconde session, si la mise en place d'une aire de jeu a été possible.

PERSONNELS CONCERNÉS

IDE, médecins, psychologues, assistants sociaux, orthophonistes, éducateurs, AMP, aides-soignants, etc.

Tous les personnels des secteurs sanitaires et médico-sociaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

12 personnes maximum.

FORMATRICE

Marie-Pierre LUZÈS, psychologue clinicienne.

DURÉE : 1 cycle de 5 jours
(1 session de 3 jours +
1 session de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 35h

DATES - 15, 16, 17 avril 2015
- 15, 16 octobre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 675 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

DE LA PRATIQUE DE LA TERRE À LA CRÉATION D'UN "ATELIER TERRE" AU SEIN DE L'INSTITUTION

OBJECTIFS

Par sa nature même, sa symbolique, la terre est un matériau qui pose d'emblée la question du rapport à la réalité.

La formatrice propose aux participants :

- de découvrir la terre dans tous ses états, du cru au cuit ;
- d'explorer le lien entre matière terre et réalité.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

"On est bien obligé de convenir qu'avec la terre molle on touche un point sensible de l'imagination de la matière. L'expérience qu'on en prend renvoie à des expériences intimes, à des rêveries refoulées. Elle met en jeu les valeurs anciennes, des valeurs qui sont aussi bien anciennes pour l'individu humain que pour l'espèce humaine" ; Gaston Bachelard - « *La terre et les rêveries de la volonté* ». Il faut comprendre que chacun a la possibilité de choisir ce qu'il veut faire et qu'à partir de là tous les chemins sont ouverts.

Les notions de création, d'expression, d'art-thérapie, de réalité partagée seront étudiées à partir de textes de Jean Oury, Gaston Bachelard, Hans Prinzhorn, Jacques Hochmann, et de différents articles de revues spécialisées.

APPROCHES PRATIQUES

Découverte du contact et du travail de la terre par différents travaux qui pourront être expressifs (modelages...), utilitaires (bols, plats...), décoratifs (vases, pots, panneaux...).

Initiation à diverses techniques de façonnage : modelage, colombins, plaques, bandes.

Le travail de la couleur avec des engobes et des oxydes ainsi qu'avec la technique de l'enfumage.

La cuisson au four électrique du biscuit ou dégourdi à 1000 °.

Réflexions et recherches sur la pratique de la terre en institution soignante et/ou éducative.

Élaboration, mise en place d'un atelier terre.

Évaluation d'un atelier terre déjà existant.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Pratique de la terre et réflexions théoriques.

Il est demandé aux participants d'amener des documents concernant toutes expériences de travail de la terre dans les institutions, leurs réflexions et leurs questionnements, des articles de presse, livres... concernant plus largement l'art et son intérêt dans les lieux institutionnels.

PERSONNELS CONCERNÉS

Soignants et travailleurs sociaux animant ou désirant animer un atelier terre.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

6 personnes maximum.

Possibilité de mettre en place un second groupe durant l'année.

FORMATRICE

Danièle MARTEAU, éducatrice, sculptrice, céramiste.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(2 sessions de 3 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 25, 26, 27 mars 2015
- 20, 21, 22 mai 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue (Eysines).

COÛT PÉDAGOGIQUE : 840 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

LE TRAVAIL AVEC L'EAU

Pataugeoire, piscine, bac à eau

OBJECTIFS

Particulièrement pertinent pour soigner les enfants présentant des troubles de la personnalité et du comportement, le médiateur « eau » est fréquemment utilisé dans les institutions médicales et médico-sociales. Ce médium, chargé d'une force symbolique très riche, a une histoire ancienne de compagnonnage avec le soin. Cette longue expérience a contribué à faire émerger un large socle de connaissances théorico-pratiques autour de l'utilisation de l'eau, et cela dans divers dispositifs d'ateliers.

Afin de renforcer ou d'initier pour les participants la pratique de la médiation eau dans leur travail avec les enfants, la formation permettra :

- d'acquérir des bases théoriques et pratiques pour l'utilisation du médiateur « eau » ;
- de présenter les différents dispositifs possibles et la(es) technique(s) du jeu d'eau (en piscine, bac à eau et plus particulièrement en pataugeoire) ;
- de mettre en évidence comment la mise en jeu du corps initie des processus thérapeutiques ;
- de développer la capacité de lecture corporelle de ce qui se joue dans l'atelier pour une meilleure analyse des enjeux cliniques.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

La médiation par l'eau.

Historique de l'hydrothérapie.

Les dimensions symboliques de l'eau.

Définitions des termes « médium » et « médiateur ».

Particularités du médium « eau » : sa malléabilité, son pouvoir d'attraction ou de répulsion, ses spécificités acoustique, de chaleur, de contenance, etc.

L'abord de ces questions se fera à partir des recherches sur les médiations de Brun, Roussillon et Chouvier et des expériences pratiques de Lafforgue et Latour.

Les principaux concepts concernant le monde interne et relationnel de l'enfant.

De l'archaïque à la symbolisation primaire et secondaire : les modalités sensorielles de l'expérience, le démantèlement, l'adhésivité, le moi-peau, la formation des enveloppes, les bons et mauvais objets, les rassemblements, les fonctions contenantantes, les équations symboliques, le stade du miroir, etc. L'abord de ces questions se fera à partir des théorisations de Winnicott, Bion, Tustin, Bick, Meltzer, Haag, Anzieu, Delion, Golse etc.

APPROCHES PRATIQUES

Différences entre la technique de la pataugeoire, le travail d'immersion (piscine, balnéo) et les jeux d'eau en lavabo ou bac.

Les indications : selon l'âge et la pathologie de l'enfant.

La nécessaire adhésion des parents et leur éventuelle participation aux séances de travail.

Les dispositifs : description des cadres possibles.

Les principes d'intervention : places et positionnements des soignants.

La mise en lien des perceptions, du jeu, de la théâtralisation et des commentaires proposés.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Les apports théoriques alterneront avec l'analyse de plusieurs séances présentées par les participants ou la formatrice.

Mises en situation pratiques des participants en piscine.

PERSONNELS CONCERNÉS

Tous les personnels des secteurs sanitaires et médico-sociaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

14 personnes maximum.

FORMATRICE

Marie-Pierre LUZÈS, psychologue clinicienne.

INTERVENANT

Didier PAPINEAU, titulaire du BEESAN, spécialiste des activités de la natation (spécialité handi-nage).

Prévoir un maillot de bain et une serviette.

DURÉE : 1 cycle de 4 jours
(1 session de 4 jours)

NOMBRE D'HEURES : 28h

DATES - 17, 18, 19, 20 novembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 560 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

INITIATION À LA TECHNIQUE DU PACKING

OBJECTIFS

La prise en charge des personnes, enfants ou adultes, présentant des troubles envahissants du développement (TED) nécessite l'utilisation de dispositifs cliniques élaborés. Les travaux autour des notions d'enveloppes psychiques et corporelles, de représentations du corps, ont permis le développement d'une technique de soin spécifique : le packing. Cette technique aujourd'hui remise en cause, reste pourtant un des rares recours dans les situations d'impasses thérapeutiques, de grands troubles du comportement psychomoteur, de fortes agitations ou d'auto-agressivité. Introduite en France en 1966 par un psychiatre psychanalyste américain M.A. Woodbury, ses travaux en collaboration avec P.C. Racamier apporteront d'importantes contributions sur la symbolisation primaire et le lien psyché-soma des autismes et psychoses. Depuis, les travaux de Pierre Delion notamment, ont permis de consolider un cadre thérapeutique exigeant mais indispensable à la mise en place du packing. Cette pratique n'a pas de valeur seule et doit être le fruit d'une réelle élaboration théorique et collective au sein de l'ensemble de l'équipe soignante.

À travers ce stage il s'agira de permettre aux participants :

- d'acquérir les repères théorico-pratiques concernant cette technique ;
- de présenter le dispositif et ses modalités de fonctionnement ;
- de travailler sur la dimension nécessairement institutionnelle de cette pratique.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Historique et processus thérapeutique des packs ou enveloppements humides.

La particularité de cette technique repose sur la mise en jeu du corps, contenu, stimulé, rendu disponible aux formes archaïques de la symbolisation primaire.

Ces notions seront abordées à partir des travaux de Woodbury, Bovier et Brandli, Coulon et Delion.

Rappels sur les expressions de la vie psychique.

Les enveloppes psychiques, le moi-peau, le schéma corporel et l'image du corps, la dialectique dedans/dehors, contenant/contenu, les fonctions précoces du regard, les rassemblements, les fonctions contenantantes, etc.

Toutes ces notions seront abordées à partir des travaux de Anzieu, Haag, Golse, Roussillon, Winnicott, Bion, etc.

APPROCHES PRATIQUES

Les indications : impasses thérapeutiques, trouble du comportement psychomoteur, agitation ou auto-agressivité.

La nécessaire adhésion familiale.

Le dispositif : description du cadre.

La méthodologie et la technique.

Les principes d'intervention : rôle et place des soignants.

La mise en lien des perceptions, des sonorités, des attitudes, des mouvements, des regards et les verbalisations proposées.

L'indispensable travail de reprise et de supervision.

Les conditions institutionnelles nécessaires pour une bonne mise en place de cette technique.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

L'abord des questions théoriques sera fait durant les deux jours et alternera avec la présentation de séances et leur analyse.

PERSONNELS CONCERNÉS

Tous les personnels des secteurs sanitaires et médico-sociaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Anne-Yvonne LENFANT, pédopsychiatre.

Cette formation pourra être animée in situ pour l'ensemble d'une équipe désireuse de mettre en place des packings. La formatrice peut également superviser des équipes qui utilisent déjà cette technique.

DURÉE : 1 cycle de 2 jours
(1 session de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 14h

DATES : 23, 24 novembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 300 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

ATELIERS D'EXPRESSION À VISÉE THÉRAPEUTIQUE

Conception et mise en place - Module 1

OBJECTIFS

La mise en place d'un atelier d'expression à visée thérapeutique suppose un travail préalable d'expérimentation, de réflexion et de conception.

Cette formation permettra aux participants :

- de dégager les éléments nécessaires à la mise en place d'un atelier, en cohérence avec le projet institutionnel ;
- de définir les références théoriques nécessaires à l'élaboration d'un projet d'atelier ;
- d'éprouver, d'expérimenter des dispositifs ;
- de se positionner dans l'animation de différents dispositifs à médiation ;
- de réaliser la trame écrite d'un projet d'atelier.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Clarification des termes ateliers / activités.

Repérer les différents cadres d'ateliers possibles.

Qu'entend-on par atelier thérapeutique et par atelier éducatif ?

Un atelier est-il toujours thérapeutique ?

Présentation de différentes approches : art-thérapie, ateliers d'expression, de création, etc...

Qu'est-ce qu'un dispositif d'atelier ?

La dimension individuelle et/ou groupale : indications et effets.

La place des médiations dans le soin, dans l'accompagnement des jeunes enfants, des adolescents ou des adultes.

Les différents constituants du cadre de l'atelier.

APPROCHES PRATIQUES

Le cadre de l'atelier.

La composition du groupe. Indications, contre-indications.

Groupe ouvert, groupe fermé, semi-ouvert.

Procédure d'admission, de clôture.

La séance.

Les rituels de début et de fin et ses différentes étapes.

Protection de l'espace et des productions.

Les règles internes, le destin des productions, le statut de la parole et la place que l'on y accorde.

Ces thèmes seront abordés à partir d'exemples précis, de situations concrètes issues de la pratique des stagiaires et de leur questionnement.

Présentation de médiations variées : collage, pastels, écriture, peinture, contes et récits, etc.

Indications et effets de telle ou telle médiation.

Des liens seront faits d'une session à l'autre pour mesurer l'impact de la formation sur la pratique des stagiaires.

Atelier et projet de service.

Les rapports avec l'équipe, les soutiens éventuels, les possibles expérimentations ?

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques.

Réflexions pratiques.

Présentation de dispositifs existants et analyse des pratiques professionnelles.

Échanges entre les participants.

Expérimentation de différents dispositifs d'ateliers choisis en fonction de la dynamique du groupe.

PERSONNELS CONCERNÉS

Tout professionnel de santé ou du champ médico-social en situation d'animer un atelier d'expression ou ayant le projet d'en mettre un en place.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

12 personnes maximum.

FORMATRICE

Sylvie ARCHAMBEAU, animatrice, thérapeute et formatrice.

INTERVENANTE

Jeannine CHAUVIN, animatrice, thérapeute et formatrice.

DURÉE : 1 cycle de 7 jours

(2 sessions de 2 jours à Bordeaux
et 1 session de 3 jours à Libourne)

NOMBRE D'HEURES : 49h

DATES : - 2, 3 avril 2015

- 6, 7 mai 2015
- 3, 4, 5 juin 2015

LIEU : Bordeaux et Libourne.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 980€

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

ATELIERS D'EXPRESSION À VISÉE THÉRAPEUTIQUE

Approfondissement - Module 2

OBJECTIFS

Cette formation s'adresse aux professionnels qui, après avoir participé (sur Bordeaux et Libourne ou sur leur site professionnel) au module 1 : « Conception et mise en place d'ateliers médiatisés », se sont engagés dans un travail d'atelier médiatisé et souhaitent :

- approfondir la connaissance des outils qu'ils utilisent dans leur pratique d'atelier ;
- mener à bien un travail de réflexion sur la conduite des groupes ;
- se confronter à l'expérimentation d'un dispositif d'atelier et/ou de l'animer ;
- faire le point sur les situations professionnelles rencontrées, dégager des éléments de compréhension et d'analyse et confronter l'ensemble des expériences vécues.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Reprise des éléments théoriques qui viendront nourrir la réflexion de chaque stagiaire sur son projet d'atelier et sur les liens avec le projet de service.

Travaux de Jean Broustra, Anne Brun, Bernard Chouvier, Max Pagès.

La place de l'animateur-clinicien : l'atelier thérapeutique et son temps de parole.

Le groupe : espace du lien et de la singularité.

Analyse collective et critique des pratiques, à partir de situations professionnelles des participants.

APPROCHES PRATIQUES

Implication des participants dans des mises en situation d'ateliers d'expression, vivantes et créatrices.

Réflexions sur les positions d'animation, coanimation et/ou d'observation.

Expérimentation de différents supports : collages, pastels, argile, écriture, peinture... pour favoriser le développement de l'expression.

Approfondissement de la spécificité des médiateurs, de leurs effets et de leurs limites.

Leur choix face au public concerné.

La construction d'un dispositif adapté.

Les indications pour les participants et la constitution d'un groupe.

Mises en liens entre ces expériences et la pratique d'atelier de chaque participant.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques.

Analyse des pratiques professionnelles.

Expérimentation de certains médiateurs.

Mises en situation tour à tour dans la position d'animateur et d'observateur.

PERSONNELS CONCERNÉS

Les professionnels de la santé et du champ médico-social ayant suivi la formation « Ateliers d'expression à visée thérapeutique - conception et mise en place, module 1 » et qui animent au sein de leur institution un atelier médiatisé.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

10 personnes maximum.

FORMATRICE

Sylvie ARCHAMBEAU, animatrice, thérapeute et formatrice.

DURÉE : 1 cycle de 3 jours
(1 session de 3 jours)

NOMBRE D'HEURES : 21h

DATES - 14, 15, 16 octobre 2015

LIEU : Libourne.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 420 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

SENSIBILISATION À LA RELAXATION

Training autogène de Schultz - Méthodes Simonton et Bergès

OBJECTIFS

La pratique de la relaxation repose sur des techniques et méthodes spécifiques qui visent à appréhender les enjeux et vécus psychocorporels.

Cette formation permet aux participants :

- de se sensibiliser à la pratique de la relaxation au travers d'un travail portant sur la découverte de son propre vécu corporel et fantasmatique ;
- de se former à la gestion positive du stress par la méthode Simonton ;
- de se qualifier pour l'utilisation d'une approche thérapeutique à médiation corporelle visant à l'élaboration verbale.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Historique.

À travers l'évolution de la médecine, de l'hypnose, de la psychanalyse, des techniques orientales.

Aspects psychologiques de la relaxation.

L'évolution progressive de la cure sur le plan psychologique. Les résistances, la relation transférentielle.

Aspects physiologiques.

Indications et applications aux soins psychiatriques. Le corps psychosomatique. Techniques de visualisation selon Simonton.

APPROCHES PRATIQUES

La pratique est basée sur l'application de la méthode du **Training Autogène** qui sera abordée progressivement : pesanteur, chaleur, respiration, régulation cardiaque, chaleur abdominale, fraîcheur du front.

Y seront inclus les moments spécifiques du toucher et de la reprise.

Chaque séance sera suivie d'un temps de verbalisation portant sur le vécu psycho-corporel, aussi bien sur le plan individuel qu'au niveau du groupe.

Un éclairage et une réflexion d'ensemble sur la relaxation seront proposés à partir des techniques de visualisation inspirées par la méthode Simonton et de l'abord de la méthode Bergès, relaxation adaptée aux jeunes.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Mises en situations pratiques, moments de verbalisation et apports théoriques alterneront.

Training Autogène de Schultz.

Méthode Simonton.

Méthode Bergès.

PERSONNELS CONCERNÉS

Soignants et travailleurs sociaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

10 personnes maximum.

FORMATEURS

Béatrice FOURNIER, infirmière de secteur psychiatrique, diplômée de l'Institut de Relaxation Thérapeutique (Paris).

Alain PARAGE, infirmier de secteur psychiatrique, psychologue, formé à la méthode Bergès.

Prévoir une tenue chaude et confortable.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(2 sessions de 3 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 16, 17, 18 mars 2015
- 13, 14, 15 avril 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 840 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

SENSIBILISATION AU YOGA ET À LA SOPHROLOGIE

OBJECTIFS

Ces deux disciplines sont des méthodes d'éveil de la conscience qui permettent le développement des potentialités soignantes et des capacités créatrices. Créée en 1960 par le professeur Alfonso Caycedo, neuropsychiatre, la sophrologie, « science d'un esprit, d'une conscience saine », cherche à promouvoir un art de vivre. Le yoga (qui relie, qui unit), discipline millénaire, témoigne d'une connaissance approfondie de l'homme. C'est une technique d'évolution. Pratiques différentes et complémentaires, elles permettent :

- une prise de conscience de soi et une meilleure connaissance des mécanismes psychocorporels ;
- la « centration », c'est-à-dire la tentative de se libérer des sentiments de peur, d'angoisse ;
- l'acquisition d'une attitude ferme et tranquille, aussi bien dans des situations ordinaires que plus complexes (agressivité, violence) en offrant la possibilité de rester en relation avec le patient et participer ainsi à son apaisement.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

Le yoga et la sophrologie sont des découvertes pratiques des formes respiratoires et de leurs effets.

Présentation de différentes approches du Yoga :

- yoga de l'Énergie (Roger Clerc) ;
- yoga Irano-Égyptien ;
- verticalité (BabakarKhane) ;
- yogathérapie (Docteur Lionel Coudron).

Présentation de la sophrologie de Alfonso Caycedo.

Réflexion sur leurs applications dans le domaine des soins généraux, des soins psychiatriques ou en addictologie.

APPROCHES PRATIQUES

Le yoga : études pratiques de postures.

Du mouvement à l'immobilité : de l'agitation au calme. L'enracinement.

Les différentes formes respiratoires, leurs effets.

La mise en évidence de la synchronisation du geste avec la respiration.

Le développement de la sensibilité.

L'attitude d'aisance et de fermeté.

La relaxation.

La sophrologie : séances pratiques de relaxation dynamique caycédienne (RDC).

1^{er} degré : intégration du schéma corporel dans son unité, installation de la présence stable.

2^{ème} degré : intégration de sa forme, de son développement comme limite entre le monde extérieur et soi.

L'éveil de la mémoire, stimulation des sens.

La préparation aux examens et concours.

Le développement de son autonomie, des sentiments vitaux (harmonie, confiance en soi).

La pratique de sophrologie ludique.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Mises en situation pratiques, par des séances de yoga et de sophrologie. Les moments de verbalisation du vécu de ces pratiques alterneront avec des apports théoriques. Exercices de relaxation, de lâcher-prise, travail sur les énergies, la respiration, l'enracinement.

PERSONNELS CONCERNÉS

Soignants et travailleurs sociaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICES

Anita MADRID, IDSP, IDE, praticienne de yoga, diplômée de la FNEY (Fédération Nationale des Enseignants de Yoga) et sophrologue praticienne inscrite RNCP (Répertoire National des certifications professionnelles).

Dominique GERIN, formatrice de yoga, gestuelle préventive du dos et relaxation.

Prévoir une tenue chaude et confortable.

DURÉE : 1 cycle de 6 jours
(3 sessions de 2 jours)

NOMBRE D'HEURES : 42h

DATES - 5, 6 octobre 2015
- 9, 10 novembre 2015
- 7, 8 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 840 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

VOIX, CORPS ET CRÉATIVITÉ

Expression corporelle et vocale - Module 1

OBJECTIFS

À travers un travail de mise en situation, la formation vise à :

- mieux se connaître à travers l'exploration, la prise de conscience et le développement de ses possibilités d'expression corporelle et vocale ;
- se sensibiliser à différentes approches du corps ;
- expérimenter la voix « dans tous ses états », son importance dans la constitution de l'identité, de la présence à soi-même et aux autres ;
- accroître son efficacité personnelle au sein d'un groupe en améliorant ses capacités de communication et de créativité.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

À partir du corps : voir, sentir, écouter, exprimer, créer...

Trois dimensions complémentaires sont abordées : corporelle et vocale, imaginaire, relationnelle.

- **Le corps se reconnaît, joue** : training corporel, motricité, dimension dynamique du jeu.
- **Le corps sent** : travail respiratoire, éveil des sens.
- **Le corps existe** : travail d'improvisation individuelle, entre partenaires et en groupe.
- **Le corps rencontre** : la communication non verbale.
- **Le corps crée et signifie** : la créativité corporelle, la danse, le rythme, la voix.

APPROCHES PRATIQUES

Exercices de relaxation, de lâcher-prise, travail sur les énergies, la respiration, l'enracinement.

Mises en situation corporelles et dramatiques à l'aide de différents supports : musiques, tissus, masques, textes.

Travail d'exploration vocale, individuel et de groupe (à partir d'une mise en condition physique, recherche sur le souffle, le rythme, la musicalité, les timbres, les "couleurs émotionnelles" de la voix...).

Temps de verbalisation et de réflexion sur le vécu de chacun et sur les possibilités de pratique au sein de l'institution.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Cette formation repose essentiellement sur l'expérience faite par les stagiaires de leur propre expression corporelle et vocale, au sein du groupe.

C'est en ce sens une formation résolument pratique, les apports théoriques n'étant proposés qu'en soutien de l'expérimentation concrète.

PERSONNELS CONCERNÉS

Soignants et travailleurs sociaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

14 personnes maximum.

FORMATRICE

Annie PUGET DOS SANTOS, psychologue, directrice d'Haralia. Elle a chanté, joué et étudié la voix avec le ROY HART THEATRE pendant près de 15 ans et est formée à des approches corporelles variées : danse, yoga, énergétique chinoise, relaxation, chants du monde.

Tenue recommandée : chaussettes, vêtements amples et confortables.

DURÉE : 1 cycle de 10 jours
(2 sessions de 5 jours)

NOMBRE D'HEURES : 70h

DATES - 8, 9, 10, 11, 12 juin 2015
- 14, 15, 16, 17, 18 septembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 1080 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

VOIX, CORPS ET CRÉATIVITÉ

Expression corporelle et vocale - Module 2

OBJECTIFS

Dans la continuité du travail effectué au cours du module 1, cette formation permettra :

- d'approfondir sa pratique des activités corporelles et vocales, individuellement et en groupe ;
- d'affiner ses qualités de présence et d'écoute, son assurance et sa créativité ;
- de réfléchir sur la place du non-verbal dans la communication et le soin ; d'acquérir des connaissances pratiques et théoriques ;
- d'évoquer les fonctions possibles d'un atelier "Voix, Corps et Créativité" dans l'institution ainsi que le rôle de ses animateurs.

CONTENU

APPORTS THÉORIQUES

À partir d'un travail personnel, nous aborderons les questions de l'animation d'ateliers à médiations corporelles en prenant appui sur les différentes situations présentées par les participants, mises en lien avec les apports théoriques.

APPROCHES PRATIQUES

Verbalisation, réflexions et échanges.

Travail corporel et vocal.

Situations d'expression et d'implication corporelle, vocale et dramatique.

Mise en jeu active du corps, exploration et développement de la voix comme source de connaissance et d'expression de soi (travail individuel et de groupe).

Sensibilisation à la pratique du chant polyphonique et à son intérêt pour la communication.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Pratique d'un travail corporel et d'un travail vocal.

Temps de verbalisation et de théorisation.

PERSONNELS CONCERNÉS

Les personnes ayant suivi le stage « Voix, corps et créativité - Module 1 ».

NOMBRE DE PARTICIPANTS

14 personnes maximum.

FORMATRICE

Annie PUGET DOS SANTOS, psychologue, directrice d'Haralia.

Elle a chanté, joué et étudié la voix avec la ROY HART THEATRE pendant près de 15 ans et est formée à des approches corporelles variées et dans des disciplines variées : danse, yoga, énergétique chinoise, relaxation, massages, chants du monde.

Tenue recommandée : chaussettes, vêtements amples et confortables.

DURÉE : 1 cycle de 5 jours
(1 session de 5 jours)

NOMBRE D'HEURES : 35h

DATES - 30 novembre, 1^{er}, 2, 3,
4 décembre 2015

LIEU : Bordeaux ou sa banlieue.

COÛT PÉDAGOGIQUE : 700 €

Hébergement non assuré par la SOFOR.

Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription

SUPERVISION-RÉGULATION ANALYSE DES PRATIQUES

Le travail d'accompagnement auprès des personnes en souffrances psychiques ou ayant des difficultés d'insertion sociale exige de chaque professionnel de donner de son temps, de sa personne et de son savoir-faire, tout en se déployant bien souvent dans des cadres institutionnels soumis à de nombreuses contraintes.

Ces relations entre les professionnels et les usagers reposent sur des mécanismes complexes (représentations, projections, identifications, clivage, etc.) et mettent en jeu différents niveaux : personnels, interpersonnels, institutionnels.

Lorsque ces interactions et leurs enjeux ne sont pas analysés, ni pris en compte, les risques de souffrance au travail et d'épuisement professionnel sont accrus.

C'est pour cela que les espaces dits de « régulation », de « supervision » ou « d'analyse des pratiques » offrent aux professionnels des temps où ils sont à leur tour entendus et accompagnés.

Quelle que soit la demande des équipes, il s'agit avant tout de mettre à leur service un temps spécifique organisé autour de la parole. C'est un espace particulier ni tout à fait dehors ni tout à fait dedans, animé par un tiers extérieur.

Il pourra s'agir d'y élaborer des situations cliniques ou de dénouer des enjeux institutionnels et relationnels.

Cet exercice, spécifique et complémentaire aux dispositifs institutionnels habituels, doit contribuer à réinscrire chaque membre de l'équipe dans une histoire et participer ainsi à une reprise du travail sur le sens des pratiques.

La SOFOR accueille la demande de chaque équipe et y répond en co-construisant avec elle un espace nommé en fonction de sa culture et de son histoire.

Le cadre de ces interventions nécessite :

- des rencontres programmées de façon régulière ;
- une durée de 1 h 30 à 3 heures ;
- un engagement sur la durée, d'une année renouvelable par accord réciproque de l'équipe et de l'intervenant extérieur, après bilan.

STAGES DANS NOS LOCAUX

CONDITIONS GÉNÉRALES D'INSCRIPTIONS*

Un nombre limité de participants étant prévu pour chaque formation :

- les inscriptions sont prises dans leur ordre d'arrivée ;
- l'inscription ne devient officielle que dans la mesure où elle est confirmée par écrit.

** Pour toute inscription à un module 2 de formation, merci d'indiquer l'année et le lieu où le module 1 a été suivi.*

INSCRIPTIONS PRISES EN CHARGE DANS LE CADRE DE LA FORMATION CONTINUE

- Les démarches individuelles (écrites ou téléphoniques) doivent être confirmées par l'employeur (lettre et convention).
- Nous conseillons vivement aux établissements d'adresser l'ensemble de leurs pré-inscriptions, nominatives ou non, dès l'adoption de leur plan de formation.

INSCRIPTIONS PRISES À TITRE INDIVIDUEL

Elles doivent faire l'objet d'une convention entre vous-même et la SOFOR. Un tarif préférentiel pourra vous être accordé.



STAGES DANS VOTRE ÉTABLISSEMENT

CONDITIONS GÉNÉRALES

Nous sommes à la disposition des directions, des responsables de service de formation et des équipes pour étudier et fournir une réponse rapide et “sur mesure” à toute demande de formation s’inscrivant dans nos finalités.

Pour éviter de répondre dans l’urgence, il est préférable de nous adresser vos cahiers des charges / appels d’offres 2 à 3 mois avant la réponse souhaitée.

TARIFS*

- Journée / Groupe : 1050 €
- Heure de régulation, supervision, analyse des pratiques : 125 €
- Déplacement et hébergement des formateurs en sus.

* Ces tarifs s’entendent pour des groupes de 15 personnes maximum.



BULLETIN D'INSCRIPTION

FORMATION

Intitulé de la formation :

Dates :

Lieu :

STAGIAIRE

Nom (Mme, M.)

Prénom :

Fonction :

Adresse personnelle :

Code postal / ville :

Tél. :

Courriel :

ATTESTATION DE PRISE EN CHARGE

Établissement :

Adresse :

Code postal / ville :

Tél :

Courriel :

Je, soussigné, agissant en qualité de

m'engage par la présente à prendre en charge les frais afférents à cette inscription : Coût pédagogique* Coût hébergement* *cocher la mention correspondante

À..... le Signature et cachet :

Bulletin à découper et à retourner à

SOFOR

15, rue de Belgique - 33800 Bordeaux

Tél. 05 56 91 39 58 - Fax 05 56 94 15 72

Courriel : sofor@club-internet.fr

N° déclaration d'existence : 72.33.00625.33



POUR VOS NOTES PERSONNELLES

A series of 25 horizontal dotted lines for taking personal notes.

NOS FORMATEURS ET INTERVENANTS

Madeleine ALAPETITE	<i>Cadre de santé</i>	Pierre LAFFORGUE	<i>Pédopsychiatre honoraire des hôpitaux</i>
Sylvie ARCHAMBEAU	<i>Animatrice, formatrice d'atelier d'expression</i>	Anne-Marie LATOUR	<i>Psychomotricienne</i>
Guy BAILLON	<i>Psychiatre honoraire des hôpitaux</i>	Anne-Yvonne LENFANT	<i>Pédopsychiatre</i>
Laurence BARDET	<i>Juriste</i>	Yann LEROUX	<i>Psychologue clinicien</i>
Catherine BERTHELARD	<i>Éducatrice, animatrice d'atelier d'écriture (Aleph)</i>	Anne-Marie LEYRELOUP	<i>Cadre de santé</i>
Rachel BESSON	<i>Anthropologue (CACIS)</i>	Fanny LUNG	<i>Docteure en sociologie</i>
Jean-Marc CANTAU	<i>Psychologue clinicien</i>	Marie-Pierre LUZÈS	<i>Psychologue clinicienne</i>
Alain CASTERA	<i>Cadre supérieur de santé</i>	Anita MADRID	<i>Infirmière de secteur psychiatrique</i>
Sophie CHARRAT	<i>Psychologue clinicienne</i>	Danièle MARTEAU	<i>Éducatrice, sculptrice, céramiste</i>
Fabienne CHAT	<i>Animatrice atelier d'écriture (Aleph)</i>	Guy MERENS	<i>Docteur en psychologie, directeur d'ESMS</i>
Jeanine CHAUVIN	<i>Animatrice atelier d'expression</i>	Michel MINARD	<i>Psychiatre honoraire des hôpitaux</i>
Robert CILIA	<i>Cadre de santé</i>	Evelyne NARAYANASSAMY	<i>Cadre de santé</i>
Jérôme COSTES	<i>Infirmier</i>	Bouamor NASSER	<i>Psychologue</i>
Jean-Michel COUVIDAT	<i>Psychologue</i>	Francis NAUD	<i>Infirmier de secteur psychiatrique</i>
Jean-Marie DARTIGUELONGUE	<i>Cadre de santé</i>	Albert N'GUYEN	<i>Psychiatre, psychanalyste</i>
Pierangelo DI VITTORIO	<i>Docteur en philosophie, attaché de recherche</i>	Jean-Marc PANFILI	<i>Cadre supérieur de santé, docteur en droit</i>
Anne DONGUY	<i>Psychomotricienne</i>	Alain PARAGE	<i>Infirmier de secteur psychiatrique, psychologue</i>
Philippe DROUOT	<i>Éducatrice, Conteur</i>	Virginie PERILHOU	<i>Infirmière</i>
Béatrice DUMONT	<i>Animatrice atelier d'écriture (Aleph)</i>	Annie PUGET	<i>Psychologue spécialisée en expression corporelle</i>
Pierre ETCHART	<i>Psychologue clinicien</i>	Bérénise QUATTONI	<i>Psychologue (Mana)</i>
Béatrice FOURNIER	<i>Infirmière de secteur psychiatrique</i>	Ségolène RAZÉ	<i>Psychologue clinicienne</i>
Françoise FRIEH-GOUZVINSKI	<i>Psychologue clinicienne, sociologue</i>	Nicole RUMEAU	<i>Directrice de la SOFOR, formatrice</i>
Dominique GERIN	<i>Formatrice de Yoga</i>	Benjamin TRAUFLÉUR	<i>Éducateur spécialisé</i>
Estelle GIOAN	<i>Psychologue (Mana)</i>	Audrey VALADE	<i>Psychologue clinicienne</i>
Béatrice GUITARD	<i>Psychologue clinicienne, psychanalyste</i>	Béatrice VERNEY	<i>Psycholinguiste</i>
Jacques HOCHMANN	<i>Professeur émérite de pédopsychiatrie</i>	Amandine VITRA	<i>Psychologue clinicienne</i>
Florence HOURQUEBIE	<i>Infirmière</i>		
Fatima KACI-DOUKHAN	<i>Psychiatre</i>		

SOFOR

SUD-OUEST
FORMATION
RECHERCHE

www.sofor.net



DIRECTRICE : Nicole RUMEAU

DIRECTRICE ADJOINTE : Fanny LUNG

ASSISTANTE DE DIRECTION : Marion LÉGER SOTERAS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT D'HONNEUR : Francis JEANSON (1922-2009), *philosophe*

PRÉSIDENT : Yannick LUNG, *professeur des Universités*

VICE PRÉSIDENT : Alain CASTÉRA, *cadre supérieur de santé*

SECRÉTAIRE : Béatrice GUITARD, *psychologue clinicienne, psychanalyste*

TRÉSORIER : Danièle MARTEAU, *éducatrice, sculptrice, céramiste*

MEMBRES

Alain GASTÉ, *psychiatre honoraire des hôpitaux*

Jean-Pierre LOSSON, *psychiatre honoraire des hôpitaux*

Guy MERENS, *docteur en psychologie, directeur d'ESMS*

Michel MINARD, *psychiatre honoraire des hôpitaux*

Association «Loi de 1901» N° 72.33.00625.33 - 30 juillet 1984 - Préfecture de la Gironde
Siège social : 15, rue de Belgique - 33800 Bordeaux
Siret 330 665 464 00039 - code APE 8559 A

Imprimé avec des encres à base végétale sur du papier recyclé - IL RCS Bordeaux 337 926 745 